ESQUISSE D'UNE GRAMMAIRE

DE

LA LANGUE MAYA

D'APRÈS CELLES

DE BELTRAN ET DE RUZ.

A l'époque de la découverte du continent américain, le maya était la langue unique de toute la péninsule yucatèque et d'une partie des régions voisines, comprises actuellement sous le nom de Peten et de Lacandon, ainsi que des cantons fertiles arrosés par les nombreuses embouchures de l'Uzumacinta et du Tabasco. A cette langue se rattachaient différents dialectes : d'un côté, c'étaient le *mopan*, le *peten* et le *chol*, qui paraissent s'en être éloignés beaucoup, depuis lors; de l'autre, le *tzendal*, le *zotzil* et le *mam*, alliés également de fort près autrefois, mais qui s'annoncent plutôt comme un trait d'union entre les trois autres et le groupe *quiché-guatémalien*. Au rapport de Landa, l'Adelantado Montejo fut un des premiers qui eût travaillé à acquérir quelque connaissance de la langue des Mayas, afin, dit-il, de pouvoir converser avec eux. Les Franciscains, à qui était échue l'œuvre de la conversion du Yucatan, ne tardèrent pas à suivre son exemple, et celui qui s'appliqua tout d'abord à enseigner leurs enfants fut le Français Jacques de Testera, frère d'un chambellan de François Ier, que les Espagnols chassèrent du Yucatan, à cause du zèle avec lequel il défendait les indigènes de leurs excès.

A la suite de la seconde expédition de Montejo, d'autres franciscains furent envoyés à Campêche et à Mérida, où ils travaillèrent avec ardeur à se rendre maîtres des premiers éléments de la langue. Celui qui obtint le plus de succès fut le Père Luis de Villalpando, qui commença à l'apprendre d'abord, ajoute ici Landa, par signes et à l'aide de petites pierres, à la manière de ceux dont parle Torquemada (1). La grammaire qu'il composa sur le plan des grammaires latines de son temps, augmentée et perfectionnée par Landa, aurait été publiée au rapport de Pinelo; mais, si elle existe, les exemplaires en sont aujourd'hui perdus. Quoi qu'il en soit, cet ouvrage servit de base à plusieurs autres

(1) Voir plus haut *Relacion de las Cosas de Yucatan*, page 96.

du même genre : telles furent les grammaires du Père Julian de Quartes, de Juan Coronel, de Juan de Azevedo, de Francisco Gabriel de San-Bonaventura et de Pedro Beltran de Santa-Rosa-Maria (1); mais, à l'exception des ouvrages de ces deux derniers, on ne connaît rien aujourd'hui d'imprimé à ce sujet jusqu'à la grammaire publiée par le Père Joaquin Ruz, en 1844 (2).

Le Père Pedro Beltran, parlant de la langue maya, dit, dans la préface, qu'elle est « gracieuse dans la diction, élégante dans » les périodes et concise dans le style; capable d'exprimer sou- » vent, dans un petit nombre de mots et de syllabes, le sens de » plusieurs phrases. Si le disciple, ajoute-t-il, surmonte une fois » la difficulté que présente au premier abord la prononciation » de quelques consonnes extrêmement gutturales, il n'éprouvera » guère d'embarras ensuite, pour se mettre au courant de la » langue. »

DE L'ALPHABET.

L'alphabet de la langue maya manque des lettres *d, f, g, j, q, r, s, v;* mais elle en a d'autres, en revanche, que nous n'avons pas dans le français, deux, entre autres, où l'on trouve jusqu'à un certain point le son du *d,* du *j* et du *z;* tels sont le *ɔ* (*c* renversé), qui doit se prononcer *dz*, et le *çh,* que les livres modernes du Yucatan représentent avec un *h* barré ou croisé par le haut, mais que nous rendons ici par un *ç* pour plus de commodité. Autant qu'il nous est possible de nous en rendre compte, le son de ces deux lettres doit se rendre à peu près comme *dj;* mais elles se présentent rarement et dans un petit nombre de mots, où elles ne paraissent être qu'une variété du *ch* ordinaire de l'espagnol, qui se prononce *tch.*

La lettre *c* est dure indifféremment devant toutes les voyelles, autant que le *k* ou le *q* français; ainsi *cimil*, la mort, se prononce *kimil.* La lettre *h* est toujours aspirée avant ou après les voyelles, comme le *j* ou *jota* en espagnol (3). *I,* devant une autre voyelle, prend le son de notre *y,* commun dans les ouvrages modernes, mais qui, d'ordinaire, est remplacé par deux *ii* dans les plus anciens, ou *ij*. *K,* différent du nôtre, a un son guttural que l'usage

(1) Francisco Gabriel de San-Bonaventura écrivit un *Arte de el idioma maya*, imprimé à Mexico en 1580, in-8°. L'ouvrage de Beltran porte le titre suivant : *Arte de el idioma maya,* reducido a succinctas regias y semi-lexicon Yucateco, Mexico, por Bernardo de Hogal, 1746, 4°.

(2) *Gramatica Yucateca*, por el P. Fr. Joaquin Ruz, formada para la instruccion de los indigenas, sobre el compendio de D. Diego Narciso Herranz y Quiros, Merida de Yucatan, por Rafael Pedrera, 1844, in-12.

(3) La lettre *h,* dans les ouvrages modernes, où elle est précédée de la lettre *t,* est toujours barrée par le haut, pour indiquer un son différent du *th* anglais; nous n'en avons pas mis ici, n'en voyant pas la nécessité : il suffit de savoir que ce *th* a un son qu'on ne peut apprendre que par l'usage.

seul peut enseigner. Le *pp* est beaucoup plus fort que le *p* simple; il est, ainsi que le *th*, représenté dans les anciens ouvrages par *tt* ou double *t*; car il est de la classe des lettres américaines qu'on appelle détonnantes, le *th* maya n'ayant aucune analogie avec le *th* anglais. *U* est toujours prononcé *ou*, se modifiant légèrement en *w* devant une autre voyelle. La lettre *x* représente le son du *ch* français (en anglais *sh*), et le *z* a pour ainsi dire le son de notre *s* dur.

On peut remarquer, en règle générale, que les voyelles ont deux sons : l'un ordinaire, comme celui que nous connaissons, et l'autre nasal, que l'usage seul peut apprendre à distinguer du premier.

DE L'ARTICLE.

Les noms, dans la langue maya, sont indéclinables comme en français; les cas sont formés par des prépositions, suivies ordinairement d'un article qui détermine le sujet. Ces articles sont *u*, qui détermine la possession. Ex. : *U hol pop*, le chef de la natte, ou le maître d'orchestre; *u luum Mayabob*, la terre des Mayas. Les véritables articles sont *le*, *leti*, *letile*.

Singulier masculin et féminin.

N. *Leti uinic*, l'homme; *le xçhup*, la femme.
G. *Ti uinic*, de l'homme; *ti le xçhup*, de la femme.
D. *Ti uaix*, *ulial letile uinic*, à *ou* pour l'homme.
Ac. *Ti le uinic*, l'homme.
V. *Uinicé*, *o uinicé*, ô homme (1).
Ab. *Ti*, *y* ou *yetel*, etc. *uinic*, de, dans, avec, etc., l'homme.

Les mêmes articles et les mêmes prépositions s'emploient pour le pluriel comme pour le singulier et pour les trois genres. Au singulier, le neutre prend quelquefois l'article *lo* au lieu de *le* ou *leti*, et quant au pluriel, il se distingue par l'adjonction de la particule *ob*, ainsi qu'on le verra dans les noms.

DES NOMS SUBSTANTIFS ET ADJECTIF.

Le nom, en général, a deux formes, sous lesquelles il se présente, abstraite, comme *che*, bois ou arbre, *kaz*, mauvais, *uinic*, homme. Pour les déterminer, on leur ajoute l'affixe *el* ou *il*; ainsi, *che* fait *cheil*, le bois de quelqu'un ou de quelque chose; *kaz* fait *kazil*, la méchanceté ou le mal; *uinic* devient *uinicil*, l'humanité et aussi le corps de l'homme. *Yum*, père, et *ná*, mère, paraissent faire exception à cette règle : ainsi, un fils dira : *In yum*, mon père; *a ná*, ta mère, *yumbil* et *nail* devant être pris, au contraire, dans un sens moins déterminé. C'est pourquoi on dit dans le Symbole : *In u-oczic-uol ti Dios yumbil*, je crois en Dieu le Père.

(1) La lettre *é* à la fin des noms est un signe du vocatif, comme dans plusieurs autres langues de l'Amérique.

Quoiqu'il y ait quelquefois de la différence entre les noms de personnes et ceux des animaux ou des êtres inanimés, cette différence est fort peu sensible. La particule pronominale *ah* ou simplement *'h* s'affixe pour exprimer le masculin, et *ix* ou *x* pour le féminin (1). Ex. : *Ɔon*, qui est la racine du verbe *ɔonah*, chasser, fait *'hɔon* ou *ahɔon*, le chasseur, et *'xɔon*, la chasseresse. Ces préfixes se placent également devant les adjectifs lorsque ceux-ci, avec le substantif auquel ils sont joints, servent à exprimer la qualité ou l'attribut de quelque personne. Ainsi, *nohoch* étant l'adjectif grand et *ná* la maison, on dirait :

***Ah* ou *'hnohoch ná*, celui ou le maître de la grande maison.**

***Ix* ou *'xnohoch ná*, celle ou la maîtresse de la grande maison.**

Dans les anciennes grammaires, le préfixe *xibil* désigne ordinairement le mâle parmi les animaux, et *çhupul* la femelle (2).

Le pluriel, dans les noms, se forme par l'addition de la particule *ob* au singulier. Ex. : *Zayab*, fontaine, *zayabob*, des fontaines (3). On verra plus loin de quelle manière se forme le pluriel dans les pronoms.

L'adjectif est, comme le substantif, indéclinable. Lorsqu'il qualifie le substantif, il doit toujours le précéder, et c'est une corruption espagnole que de le mettre à la suite des mots qu'il qualifie, comme on le voit dans quelques ouvrages modernes (4). Dans les ouvrages anciens, quelquefois il se présente dans sa simplicité, comme par exemple : *Utz uinic*, homme bon; mais, le plus souvent, il se complète pour se déterminer avec les affixes *al, el, il, ol, ul*, qui varient quelquefois avec la voyelle radicale. Ex. : *Utzul xçhupal*, bonne fille. Un autre affixe déterminatif qu'on trouve dans les ouvrages anciens est la particule *en*. Ex. : *Kuyen uincob*, hommes saints.

Entre les adjectifs, il y en a qui dérivent des verbes et sont terminés en *nac;* pour former le pluriel, ils changent leurs deux dernières syllabes en *lac :* ainsi, *banacnac* fait *banlac; kinicnac* fait *kinlac*, etc.

Lorsque l'adjectif précède immédiatement le nom qu'il qua-

(1) Ce que nous avons dit pour la langue quiché et ses dialectes, nous le répétons ici pour le maya, où le son *x* ou *ix* exprime le féminin, exactement comme le *she* anglais. Ce même son, placé devant certains noms de choses ou d'animaux, en modifie aussi la qualité dans un sens d'infériorité. Voir ma *Grammaire de la langue quiché*, pages 4 et 5.

(2) Ainsi *ixok*, femme, dans le quiché, indique le sexe de l'animal; *coh*, lion, *ixok-coh*, lionne; de même encore en anglais a *she-lion*, une lionne.

(3) Dans le quiché, le pluriel se forme généralement par l'addition des voyelles, *ab, ib*, etc.

(4) C'est ainsi que dans la grammaire et les sermons du père Joaquin Ruz, l'adjectif, par une corruption espagnole et contraire au génie de la langue maya et des langues congénères, se trouve le plus souvent après le nom qu'il qualifie.

lifie, ce dernier seul prend le signe du pluriel. Ex. : *Kazil batabob,* de méchants seigneurs. Le contraire est une corruption tout à fait moderne (1).

DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

Le comparatif s'exprime de différentes manières : au moyen de l'adjectif déterminé en *il,* précédé de l'article possessif *u*, souvent changé aujourd'hui en *i* ou *y* devant les voyelles. Ex. : *U lobol Pedro cexma Luiz,* Pierre est plus méchant que Louis (mot à mot : sa méchanceté de Pierre et non de Louis).

Les adverbes *azab, paynum, hach,* etc., s'emploient dans un sens analogue. Ex. : *Azab* ou *paynum utz* (et non *yutzul*) *Pedro cexma Juan,* Pierre (est) meilleur que Jean. On dit aussi : *Utz Juan paynum yokol Pedro*, Jean (est) fort bon au-dessus de Pierre. Aujourd'hui que la langue a subi quelque légère altération, on dit très-bien : *Pedro lay hach kaz ema Juan,* littéralement : Pierre est fort bon que non Jean. On dira de la même manière : *Antonio lay com zakol ema Luiz,* Antoine est moins industrieux que non Louis.

Pour former le superlatif, on emploie les mots *hach, tipáan,* beaucoup, très, fort. Ex. : *Lob,* mauvais; *hach lob,* très-mauvais, etc.

Les prépositions *tial, oklal, men, menel,* par, pour, à; *ti, etel, yetel, etum,* avec; *ti, t',* dans, sont souvent unies aux noms ou pronoms; mais, dans ce dernier cas, ils viennent après les pronoms.

DU PRONOM.

Les auteurs anciens partageaient en quatre classes distinctes les pronoms, qui tous servaient à conjuguer les verbes. Il faut observer seulement, que ceux des deux dernières classes du tableau suivant sont employés également unis aux noms, comme pronoms possessifs, mais qu'ils ne vont jamais seuls ou comme pronoms absolument.

	1re CLASSE.		2e CLASSE.		3e CLASSE.		4e CLASSE.	
	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
1re pers.	*ten.*	*tu on, toon.*	*en.*	*on.*	*in.*	*ca.*	*u.*	*ca.*
2e —	*tech.*	*teex.*	*ech.*	*ex.*	*a.*	*a ex.*	*au.*	*a uex.*
3e —	*lay.*	*loob.*	*laylo.*	*ob.*	*u.*	*u ob.*	*y.*	*y ob.*

Les pronoms de la troisième et de la quatrième catégories, qu'on s'en serve, soit dans les conjugaisons, soit comme pronoms possessifs, ont toujours le même emploi; la seule différence à observer, c'est que ceux de la troisième catégorie ne servent que lorsque le mot auquel ils se joignent, nom ou verbe, commence

(1) Très-commune encore dans les sermons de Ruz.

par une consonne, et ceux de la quatrième, lorsque le mot commence par une voyelle.

On remarquera également que la seconde et la troisième personnes du troisième et du quatrième pronoms forment leur pluriel, en ajoutant *ex* ou *ob* au singulier; unis à un verbe ou à un nom, ces signes suivent toujours le nom ou le verbe. Quand ils servent de pronoms possessifs, les pronoms radicaux *a*, *u*, devant une consonne, *au*, *y*, devant une voyelle, se séparent des signes du pluriel *ex* et *ob*, qui se mettent toujours après le nom. Si ce nom lui-même est au pluriel, ayant par conséquent la terminaison *ob*, le pronom possessif change *ob* en *loob*, comme celui de la première catégorie.

EXEMPLE.

in çhac, mon lit.	*in çhacob*, mes lits.	*u al*, ma fille.
a çhac, ton lit.	*a çhacob*, tes lits.	*au al*, ta fille.
u çhac, son lit.	*u çhacob*, ses lits.	*y'al*, sa fille.
ca çhac, notre lit.	*ca çhacob*, nos lits.	*ca al* (*c'al*), notre fille.
a çhac-ex, votre lit.	*a çhacob-ex*, vos lits.	*au al-ex*, votre fille.
u çhac-ob, leur lit.	*u çhacob-loob*, leurs lits.	*y'al-ob*, leur fille.

Dans les grammaires modernes de la langue maya, on trouve pour pronoms de la première personne, au pluriel, *c'toon*, *c'toneex*, nous; de la seconde, *téex*, *teexé*, vous, pour le masculin; *xtoon*, *xtoneex*, nous; *xteex*, vous, au féminin. Au lieu de la troisième personne du singulier *lay*, on trouve plus fréquemment *leti*, *letile*, il, *xleti*, elle; *letioob*, ils, *xletioob*, elles.

Cú est un pronom de la troisième personne pour tous les genres et tous les nombres dans les verbes réfléchis. Le pronom réfléchi se forme en ajoutant *ba* aux pronoms de la troisième catégorie : *inba*, moi-même; *aba*, toi-même; *uba*, lui-même; *caba*, nous-mêmes, etc. Ce pronom s'ajoute dans la conjugaison de tous les verbes réfléchis. Ex. : *Cimzah*, tuer; *cimzahba*, se tuer.

Ajoutons ici, en passant, que les pronoms possessifs de la troisième et de la quatrième catégories s'unissent aux prépositions, citées plus haut, de la manière suivante : *In-tial*, par ou pour moi; *a-tial*, par ou pour toi; *u-tial*, par ou pour lui; *u-oklal*, sur moi; *au-oklal*, sur toi, etc.

Dans les grammaires modernes, on trouve aussi : *In-tilil*, pour mon ou le mien; *a-tial*, pour ton ou le tien; *u-tilil*, son ou le sien; *in-tiil*, le mien. Tous ces pronoms possessifs suivent la variation des genres et des nombres comme les précédents, à très-peu de différence près.

En fait de pronoms relatifs, nous trouvons *ca*, *mac*, *maax*, qui, quoi, lequel, ce qui, etc., *maxaob* au pluriel; *maxtiil*, dont,

(1) On peut remarquer encore ici la ressemblance qui existe entre la formation du verbe réfléchi et du verbe passif.

de qui; *xmaac, maaclo,* de qui; *xmaxtiil,* desquelles, au féminin, etc.

Entre les pronoms interrogatifs et d'admiration : *Baax? maax? maac?* qui? quoi? Ex. : *Maax bin ú tucule?* Qui le penserait? — *Bic numia!* Quel ennui! — Pronoms disjonctifs : *Bic ú chaic hunppel ɔon,* chacun prend une arme. — *Ca hancech ema hancech,* que vous mangiez ou non.

Pronoms indéfinis : *Uamac,* quelqu'un; *mixmac,* personne; *uamax,* qui que ce soit; *cexmac,* quoi que ce soit; *cexma-calmac,* quelque sorte; *mixbaal,* rien; *yaab,* beaucoup; *ɔeɔec,* peu; *heɔani,* un tel, certain, etc.

DU VERBE.

Les grammairiens primitifs de la langue maya admettent quatre conjugaisons; mais il est aisé de reconnaître qu'il n'y a de différence réelle qu'entre les verbes intransitifs ou neutres et les verbes transitifs ou actifs. Les variations qu'on y observe, d'ailleurs, se rapportent soit aux différents pronoms qui les suivent ou les précèdent, soit aux particules qui distinguent les différents temps. L'insuffisance des documents que nous avons entre les mains ne nous permet malheureusement pas de juger exactement des conditions de cette langue; nous n'y découvrons pas, jusqu'à présent, cette richesse et cette élégance de formes que nous avons trouvées dans les verbes de la langue quichée, bien qu'il s'y trouve des analogies très-frappantes avec celle-ci et que nous signalerons à l'occasion.

Gallatin, interprétant la grammaire de Beltran, comprend dans la première conjugaison maya tous les verbes neutres ou intransitifs; les trois autres, selon lui, ne sont que des subdivisions du verbe actif ou transitif. Ces trois dernières conjugaisons ont précisément, dans tous leurs temps et modes, les mêmes pronoms; il n'y a d'autre différence entre eux que les particules, qui distinguent les temps simples : ces temps sont le présent, le prétérit et le futur simple de l'indicatif, l'impératif et le présent de l'infinitif.

Dans la première, le prétérit défini termine en *i* et le futur simple en *nac;* le présent et l'infinitif, à peu d'exceptions près, finissent en *al, el, il, ol, ul,* ajouté à la racine du verbe, particularité qui s'applique également aux verbes actifs, quand ils deviennent absolus ou intransitifs, c'est-à-dire quand l'action ne passe pas du sujet à un objet quelconque. C'est pourquoi Beltran dit que tous les verbes des trois dernières conjugaisons peuvent, au besoin, être conjugués comme s'ils appartenaient à la première.

Ainsi *uen,* racine du verbe neutre dormir, fait *uenel; kam,* racine du verbe actif *kamah,* recevoir, fait *kamal,* etc. Mais ce que ni les auteurs qui ont traité de cette langue, ni Gallatin, ne se sont expliqué, c'est que les terminaisons en *l* indiquent tout sim-

plement un participe présent, absolument semblable à celui qui existe dans le quiché et dans plusieurs autres langues de l'Amérique centrale (1). Ce qui rend cette remarque plus sensible ici, c'est que le verbe *nacal*, se lever, cité comme exemple dans Beltran, est, ainsi que tous les autres verbes neutres, suivi de la particule *cah*, qui n'est autre qu'un verbe substantif *être* inusité (2). Ex. : *Uenel in cah* représente exactement ces mots : Dormant je suis. Dans la grammaire moderne de Ruz, il y a : *Ten in binel*, je vais; mot-à-mot : actuellement, moi allant. Cette observation s'applique à tous les verbes actifs dans leur mode absolu ou intransitif. Je pourrais dire ainsi du verbe *hantaal*, manger. Ex. : *Ten hantic in uail*, je mange mon pain. Mais si je veux exprimer d'une manière absolue que je mange, sans dire quoi, je dis : *Hanal in cah*, mangeant je suis.

La seconde conjugaison comprendrait tous les verbes transitifs de plus d'une syllabe, dont l'infinitif et le présent sont terminés en *z* et le prétérit en *ah*, comme *cambez*, *cambezah*. Dans la troisième seraient renfermés tous les verbes transitifs monosyllabiques formant leur prétérit en ajoutant *ah*, comme *kaam*, recevoir, *kamah*, et le futur en *e* ou en *ab*, indistinctement, *kamé* ou *kamab*. Enfin, dans la quatrième, tous ceux de plus d'une syllabe qui ne terminent pas en *z*. Norman (3) ajoute ici, d'après Beltran, que ces verbes forment leur prétérit en *tah*, sans rien y changer, lorsque l'infinitif est en *tah* et que le futur se forme par l'addition de *té*. Ex. : *Tzolthan*, interpréter, fait au prétérit *tzolthantah* et au futur *tzolthanté*.

Dans la grammaire moderne de Ruz, en dehors des verbes auxiliaires *laytál*, être, et *yantál*, avoir, on trouve le verbe divisé en trois conjugaisons : la première, dont l'infinitif termine en *al*, comme *yacuntáal*, aimer; la seconde en *el*, comme *binel*, aller, et la troisième en *ic*, comme *zahtic*, craindre (4). Mais ces trois divisions sont également illusoires et sans objet. Autant qu'il nous est possible d'en juger, le verbe actif ne saurait avoir d'autre division régulière que celle que nous venons d'exposer d'après Beltran et que nous allons reproduire dans les tableaux ci-joints, suivis des verbes *yantál*, avoir, et de *laytál*, être, d'après la grammaire de Ruz.

(1) Voir ma *Grammaire de la langue quichée*, page 95.

(2) On peut voir dans la même *Grammaire quichée*, page 42, ce qui se dit au sujet de *ca*, verbe substantif *être* qu'on retrouve dans le quiché, dans le nahuatl ou mexicain, dans le quichua, etc.

(3) *Rambles in Yucatan*, p. 244.

(4) Ce qui montre combien ces distinctions de Ruz sont vaines, c'est qu'après avoir établi par exemple que la première conjugaison fait l'infinitif en *al*, et la seconde en *ic*, donne précisément à celle-ci, en la conjuguant, la même terminaison en *al*, et fait l'infinitif *zahtáal*.

TABLE PREMIÈRE.

Exemple des temps simples de la première et de la deuxième conjugaison.

INFINITIF.

	Première conjugaison.	Deuxième conjugaison.
Sing. 1re pers.	*nacal in cah.*	*ten cambezic.*
2e —	*nacal a cah.*	*tech cambezic.*
3e —	*nacal u cah.*	*lay cambezic.*
1re —	*nacal ca cah.*	*toon cambezic.*
2e —	*nacal a cah-ex.*	*teex cambezic.*
3e —	*nacal u cah-ob.*	*loob cambezic.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Sing. 1re pers.	*nac-en.*	*in cambezah.*
2e —	*nac-ech.*	*a cambezah.*
3e —	*nac-i.*	*u cambezah.*
1re —	*nac-on.*	*ca cambezah.*
2e —	*nac-ex.*	*a cambezah-ex.*
3e —	*nac-ob.*	*u cambezah-ob* (1).

FUTUR SIMPLE.

Sing. 1re pers.	*bin nacac-en.*	*bin in cambez.*
2e —	*bin nacac-ech.*	*bin a cambez.*
3e —	*bin nacac.*	*bin u cambez.*
Plur. 1re —	*bin nacac-on.*	*bin ca cambez.*
2e —	*bin nacac-ex.*	*bin a cambez-ex.*
3e —	*bin nacac-ob.*	*bin u cambez-ob.*

IMPÉRATIF.

Sing. 2e pers.	*nacen.*	*cambez.*
3e —	*nacac.*	*u cambez.*
Plur. 2e —	*nacen-ex.*	*cambez-ex.*
3e —	*nacac.*	*u cambez-ob.*

La troisième conjugaison, dans Beltran, ne diffère de la seconde que par l'addition de la lettre *e* à la racine du verbe, au futur simple, et dans les temps qui en sont dérivés. Dans la quatrième conjugaison, les particules *tic, tah* et *te* se substituent au présent, au prétérit et au futur simple, aux finales *ic, ah, e,* de la troisième.

Dans l'ensemble des quatre conjugaisons, les temps simples, pas plus que les temps composés, ne varient autrement dans chaque temps en particulier que par les personnes et les signes du pluriel dans les pronoms; la seule exception est que, dans la

(1) Dans Ruz les pronoms personnels du prétérit défini sont ceux de la première classe ci-dessus comme dans l'indicatif présent de *cambezic,* à l'exception toutefois de la troisième personne singulière et plurielle qui est *letile, letileoob,* au lieu de *lay* et de *loob.*

troisième personne singulière du prétérit de la première conjugaison, dans le plus-que-parfait et le futur composé, le pronom est omis, et qu'un *i* est ajouté comme finale au verbe, comme *nac*, *naci* (1).

La seconde et la troisième personnes plurielles de la troisième classe des pronoms sont *aex*, *uob* : observons que chaque fois que ces pronoms se présentent dans les conjugaisons, les signes du pluriel *ex*, *ob* se détachent des pronoms *a*, *u*, qui restent devant le verbe, et *ex* et *ob* se placent à la fin des mots. Le trait d'union que nous y avons mis dans le tableau ci-dessus, n'est là que pour distinguer les pronoms et les particules des temps du corps et des inflexions du verbe.

TABLE DEUXIÈME (D'APRÈS BELTRAN).

Le tableau suivant indique, d'après Beltran, la première personne de chaque temps simple ou composé de l'indicatif et du subjonctif ; la troisième du prétérit défini, la seconde et la troisième de l'impératif.

	Première conjugaison.	Deuxième conjugaison.
Indicatif présent.	*nacal in cah.*	*ten cambezic.*
Imparfait.	*nacal in cah cuchi.*	*ten cambezic-cuchi.*
1re pers. Prétérit.	*nac-en.*	*in cambezah.*
3e — —	*nac-i.*	*u cambezah.*
Plus-que-parfait.	*nac-en ili cuchi.*	*in cambezah ili-cuchi.*
Futur simple.	*bin nacac-en.*	*bin in cambez.*
Futur composé.	*nac-en ili cochom.*	*in cambezah ili-cochom.*
2e pers. sing. Impér.	*nac-en.*	*cambez.*
3e — —	*nacac.*	*u cambez.*
Subjonctif présent.	*ten nacac-en.*	*ten in cambez.*
Imparfait.	*hi nacac-en.*	*hihuil in cambez.*
Prétérit.	*hihuil nacac-en cuchi.*	*hihuil in cambez cuchi.*
Plus-que-parfait.	*hi nacac-en ili cuchi.*	*hihuil in cambezili cuchi.*
Futur.	*hi nacac-en ili cochom.*	*hihuil in cambez cochom.*
Infinitif.	*nacal*, se lever.	*cambez*, instruire.

	Troisième conjugaison.	Quatrième conjugaison.
Indicatif présent.	*ten tzicic.*	*ten yacuntic.*
Imparfait.	*ten tzicic-cuchi.*	*ten yacuntic-cuchi.*
1re pers. sing. Prét.	*in tzicah.*	*in yacuntah.*
3e — —	*u tzicah.*	*u yacuntah.*
Plus-que-parfait.	*in tzicah ili-cuchi.*	*in yacuntah ili-cuchi.*
Futur simple.	*bin in tzice.*	*bin in yacunte.*
Futur composé.	*in tzicah ili-cochom.*	*in yacuntah ili-cochom.*
2e pers. sing. Impér.	*tzice.*	*yacunte.*

(1) La finale *i* dans *naci* paraît n'être qu'une forme de pronom de la troisième personne transformée de *u* en *i*, comme on le voit par l'*y* qui précède actuellement un grand nombre de mots commençant par une voyelle, et qui n'est autre chose que le pronom ou l'article possessif *u*, devenu partie intégrante du mot auquel il est joint.

3e — —	*u tzice.*	*u yacunte.*
Subjonctif présent.	*ten in tzice.*	*ten in yacunte.*
Imparfait.	*hihuil in tzice.*	*hihuil in yacunte.*
Prétérit.	*hihuil in tzice cuchi.*	*hihuil in yacunte cuchi.*
Plus-que-parfait.	*hihuil in tzice ili cuchi.*	*hihuil in yacunte ili cuchi.*
Futur.	*hihuil in tzice cochom.*	*hihuil in yacunte cochom.*
Infinitif.	*tzice*, obéir.	*yacunte*, aimer.

DU VERBE MODERNE.

Avant de continuer l'examen de la grammaire de Beltran, nous ajouterons ici, pour l'instruction du lecteur, les verbes auxiliaires *yantál*, avoir, et *laytál*, être, dont Gallatin ne parle pas, et que nous donnerons en entier d'après la grammaire moderne de Ruz : nous y joindrons ensuite un verbe actif conjugué d'après le même. Un simple coup d'œil sur ce tableau suffira ainsi pour juger de l'ensemble de la conjugaison *maya* et des modifications qu'un siècle d'intervalle a pu apporter à cette langue.

TABLE TROISIÈME.

INDICATIF PRÉSENT.

Ten yan, j'ai.	*Ten layen*, je suis.
Tech yan, tu as.	*Tech layech*, tu es.
Letilé yan, il a.	*Letile lay*, il est.
C'toon yan, nous avons.	*C'toon layoon*, nous sommes.
Teex yan, vous avez.	*Teex layeex*, vous êtes.
Letileoob yan, ils ont.	*Letileoob layoob*, ils sont.

IMPARFAIT.

Ten yan cach, j'avais.	*Ten layen cach*, j'étais.
Tech yan cach, tu avais.	*Tech layech cach*, tu étais.
Letile yan cach, il avait.	*Letilé lay cach*, il était.
C'toon yan cach, nous avions.	*C'toon layoon cach*, nous étions.
Teex yan cach, vous aviez.	*Teex layeex cach*, vous étiez.
Letileoob yan cach, ils avaient.	*Letileoob layoob cach*, ils étaient.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Ten yanhi ou *in nahalma*, j'eus.	*Ten hi* ou *hien* ou *layac heni*, je fus *ou* j'ai été, etc.
Tech yanhi ou *a nahalma*, tu eus.	*Tech hiech* ou *layac-echi* ou *layac hiechi*, tu fus.
Letilé yanhi ou *u nahalma*, il eut.	*Letilé layhi* ou *layhiac* ou *layac-hi*, il fut.
C'toon yanhi ou *c'nahalma*, nous eûmes.	*C'toon layhioon* ou *layacoon-hi* ou *layac-hioni*, nous fûmes.
Teex yanhi ou *a nahalmaex*, vous eûtes.	*Téex layhiéex* ou *layac-éex* ou *layhiéexi*, vous fûtes.
Letiloob yanhi ou *u nahalmahoob*, ils eurent.	*Letileoob layhioob* ou *layac-hioob* ou *layacoob-hi*, ils furent.

Nahalma paraît être un verbe absolument distinct du précédent, et d'une origine tout à fait différente.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ten yanhi cachi, j'avais eu.	*Ten layhen cachi*, j'avais été.
Tech yanhi cachi, tu avais eu.	*Tech layhech cachi*, tu avais été.
Letilé yanhi cachi, il avait eu.	*Letilé layhi cachi*, il avait été.
C'toon yanhi cachi, nous avions eu.	*C'toon layhioon cachi*, nous avions été.
Teex yanhi cachi, vous aviez eu.	*Téex layhiéex cachi*, vous aviez été.
Letileoob yanhi cachi, ils avaient eu.	*Letileoob layhioob cachi*, ils avaient été.

FUTUR PRÉSENT.

Ten bin yanac, j'aurai.	*Ten bin layacen*, je serai.
Tech bin yanac, tu auras.	*Tech bin layacech*, tu seras.
Letilé bin yanac, il aura.	*Letilé bin layac*, il sera.
C'toon bin yanac, nous aurons.	*C'toon bin layacoon*, nous serons.
Téex bin yanac, vous aurez.	*Téex bin layacéex*, vous serez.
Letileoob bin yanac, ils auront.	*Letileoob bin layacoob*, ils seront.

FUTUR PASSÉ.

Ten ɔoc u yantali, j'aurai eu (1).	*Ten ɔoc in laytali*, j'aurai été.
Tech ɔoc u yantali, tu auras eu.	*Tech ɔoc a laytali*, tu auras été.
Letilé ɔoc u yantali, il aura eu.	*Letilé ɔoc u laytali*, il aura été.
C'toon ɔoc u yantali, nous aurons eu.	*C'toon ɔoc laytalioon*, nous aurons été.
Téex ɔoc u yantali, vous aurez eu.	*Téex ɔoc laytaliéex*, vous aurez été.
Letileoob ɔoc u yantali, ils auront eu.	*Letileoob ɔoc u laytalioob*, ils auront été.

IMPÉRATIF.

(Comme auxiliaire, *yantál* n'a pas d'impératif)

Layac-ech tech, sois.	*Layacéex téex*, soyez.
Layac letile, qu'il soit.	*Layacoob letileoob*, qu'ils soient.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Ten yanac, que j'aie.	*Ten layacen*, que je sois.
Tech yanac, que tu aies.	*Tech layacech*, que tu sois.
Letilé yanac, qu'il ait.	*Letilé layac*, qu'il soit.
C'toon yanac, que nous ayons.	*C'toon layacoon*, que nous soyons.
Téex yanac, que vous ayez.	*Téex layacéex*, que vous soyez.
Letileoob yanac, qu'ils aient.	*Letileoob layacoob*, qu'ils soient.

(1) *Ɔoc, ɔoci, ɔooc* ou *ɔooci* signifient ici une chose finie, terminée; ils appartiennent probablement à un verbe ayant ce sens. Ainsi en disant *ten ɔoc u yantali*, c'est comme si l'on disait, je finis l'ayant ou mon avoir, etc.

IMPARFAIT.

Ten yanaci ou *ten yantalaci* ou *ten yantalaci tené*, que j'eusse.	*Ten layaci* ou *layacili* ou *layachiené*, que je fusse.
Tech yanaci ou *tech yantalaci* ou *tech yantalaci techè*, que tu eusses.	*Tech layaci* ou *layacili* ou *layachieché*, que tu fusses.
Letilé yanaci ou *yantalaci* ou *yantalaci tié*, qu'il eût.	*Letilé layaci* ou *layacili* ou *layachié*, qu'il fût.
C'toon yanacioon ou *yantalacion* ou *yantalacioone*, que nous eussions.	*C'toon layacilioon* ou *layaciooné*, que nous fussions.
Téex yanaciéex, yantalacieex, yantalaciéexi, que vous eussiez.	*Téex layaciéex, layaciliéex, layaciéexé*, que vous fussiez.
Letileoob yanacioob, yantalacioob, yantalaciooboé, qu'ils eussent.	*Letileoob, layacioob, layaciliioob, layaciooboé*, qu'ils fussent.

PRÉTÉRIT.

Ten ɔoci u yantal, que j'aie eu.	*Ten ɔooc layac hieni*, que j'aie été.
Tech ɔoci u yantal, que tu aies eu.	*Tech ɔooc layac hiechi*, que tu aies été.
Letilé ɔoci u yantal, qu'il ait eu.	*Letilé ɔooc layac hii*, qu'il ait été.
C'toon ɔoci u yantal, que nous ayons eu.	*C'toon ɔooc c'layac hiooni*, que nous ayons été.
Téex ɔoci u yantal, que vous ayez eu.	*Téex ɔooc layac hiéexi*, que vous ayez été.
Letileoob ɔoci u yantal, qu'ils aient eu.	*Letileoob ɔooc layac hioobi*, qu'ils aient été.

INFINITIF.

Yantál, avoir.	*Laytal*, être.
Ɔoc u yantal, avoir eu.	*Layhi u yantal*, avoir été.
Bin yanac u yantal, pour *ou* à avoir.	*Layhi, bin yanac ti u laytal*, été pour *ou* à être.
Taan u yantal, ayant.	*Taan u laytal*, étant.
Yanhi, eu.	*Ɔoc u layhital*, ayant été.

TABLE QUATRIÈME.

Verbe ZAHTAAL, *radical* ZAH, *craindre, faisant partie de la quatrième conjugaison dans l'ordre de Beltran.*

PRÉSENT.	IMPARFAIT.
Ten in zahtic, je crains.	*Ten in zahtic cach*, je craignais.
Tech a zahtic, tu crains.	*Tech a zahtic cach*, tu craignais.
Letilé u zahtic, il craint.	*Letilé u zahtic cach*, il craignait.
C'toon zahtic, nous craignons.	*C'toon c'zahtic cach*, nous craignions.
Téex a zahtic, vous craignez.	*Teex a zahtic cach*, vous craigniez.
Letileoob u zahtic, ils craignent.	*Letileoob u zahtic cach*, ils craignaient.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Ten in zahtahma ou *ten in zahtahi* ou *ten in yanhi in zahtic*, je craignis *ou* j'ai craint.
Tech a zahtahma ou *tech a zahtahi* ou *tech a yanhi a zahtic*, tu craignis *ou* tu as craint.
Letilé u zahtahma ou *letilé u zahtahi* ou *letilé u yanhi u zahtic*, il craignit *ou* il a craint.
C'toon c'zahtahma ou *c'toon c'zahtahi* ou *c'toon c'yanhi c'zahtic*, nous craignîmes *ou* avons craint.
Teex a zahtahma ou *teex a zahtahi* ou *teex a yanhi a zahtic*, vous craignîtes *ou* avez craint.
Letileoob u zahtahma ou *letileoob u zahtahi* ou *letileoob u yanhi u zahtic*, ils craignirent *ou* ont craint.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ten in zahtahma cachi, j'avais craint.
Tech a zahtahma cachi, tu avais craint.
Letilé u zahtahma cachi, il avait craint.
C'toon c'zahtahma cachi, nous avions craint.
Teex a zahtahma cachi, vous aviez craint.
Letileoob u zahtahma cachi, ils avaient craint.

FUTUR SIMPLE.

Ten bin in zahte, je craindrai.
Tech bin a zahte, tu craindras.
Letilé bin u zahte, il craindra.
C'toon bin c'zahte, nous craindrons.
Teex bin a zahte, vous craindrez.
Letileoob bin u zahte, ils craindront.

FUTUR PASSÉ.

Ten ɔooc u yantal in zahtic, j'aurai craint.
Tech ɔooc a yantal a zahtic, tu auras craint.
Letilé ɔooc u yantal u zahtic, il aura craint.
C'toon ɔooc c'yantal c'zahtic, nous aurons craint.
Teex ɔooc a yantal a zahtic, vous aurez craint.
Letileoob ɔooc u yantal u zahtic, ils auront craint.

IMPÉRATIF.

Zahte tech, crains.
Zahte letile, qu'il craigne.
Zahteex teex, craignez.
U zahteoob letileoob, qu'ils craignent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Ten in zahte, que je craigne.
Tech a zahte, que tu craignes.
Letile a zahte, qu'il craigne.
C'toon c'zahte, que nous craignions.
Teex a zahte, que vous craigniez.
Letileoob u zahte, qu'ils craignent.

IMPARFAIT.

Ten in zahtici ou *ten in zahtahmai* ou *ten in zahticié*, que je craignisse.
Tech a zahtici ou *tech a zahtahmai* ou *tech a zahticié*, que tu craignisses.
Letile u zahtici ou *letile u zahtahmai* ou *letile u zahticié*, qu'il craignit.

C'toon c'zahtici ou *c'toon c'zahtahmai* ou *c'toon zahticié*, que nous craignissions.
Teex a zahtici ou *teex a zahtahmai* ou *teex a zahticié*, que vous craignissiez.
Letileoob u zahtici ou *letileoob u zahtahmai* ou *letileoob u zahticié*, qu'ils craignissent.

PRÉTÉRIT.

Ten ɔooci in zahtic, que j'aie craint.
Tech ɔooci a zahtic, que tu aies craint.
Letile ɔooci u zahtic, qu'il ait craint.
C'toon ɔooci c'zahtic, que nous ayons craint.
Teex ɔooci a zahtic, que vous ayez craint.
Letileoob ɔooci u zahtic, qu'ils aient craint.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ten ɔocaan u yantal ou *ten ɔocaan u yantali* ou *ten ɔocaan yanili in zahtic*, que j'eusse craint.
Tech ɔocaan u yantal ou *tech ɔocaan a yantali* ou *tech ɔocaan a yanili a zahtic*, que tu eusses craint.
Letile ɔocaan u yantal ou *letile ɔocaan u yantali* ou *letile ɔocaan u yanili u zahtic*, qu'il eût craint.
C'toon ɔocaan c'yantal ou *c'toon ɔocaan c'yantali* ou *c'toon ɔocaan c'yanili c'zahtic*, que nous eussions craint.
Teex ɔocaan a yantal ou *teex ɔocaan a yantali* ou *teex ɔocaan a yanili a zahtic*, que vous eussiez craint.
Letileoob ɔocaan u yantal ou *letileoob ɔocaan u yantali* ou *letileoob yanili u zahtic*, qu'ils eussent craint.

FUTUR DU SUBJONCTIF, ou conditionnel. *Ua ten bin in zahte*, si je craignais *ou* craindrais, etc. Le reste comme au futur simple, en préfixant *ua* à chaque personne.

FUTUR PASSÉ. *Ua ten ɔooc u yantal u zahtic*, si j'avais craint *ou* j'aurais, etc.

INFINITIF.

Présent : *Zahtaal*, craindre. — Passé : *Ɔooc yantal u zahtic*, avoir craint. — Futur : *Bin yanac ti u zahtic*, sur le point de craindre *ou* pour craindre. — Gérondif présent : *Taan u zahtic*, craignant (1). — Gérondif passé : *Ɔcoaan layhital u zahtic*, ayant craint.

On a vu par l'examen de la table n° 2 des verbes, extraits de Beltran, que, dans toutes les conjugaisons, l'imparfait ne diffère du présent que par l'addition de la particule *cuchi*, devenu *cach* dans la grammaire moderne de Ruz (tables 3e et 4e). Le prétérit défini qui est toujours en *ah* dans Beltran, est changé en *ahi* ou *ahma* dans l'autre, qui présente en outre un passé du même verbe, précédé de l'auxiliaire avoir. Ex. : *Ten in yanhi in zahtic*, j'ai craint.

Le plusque-parfait, dans les verbes anciens, ajoute au pré-

(1) *Taan u zahtic*, craignant et mot à mot, actuellement ou présentement sa crainte.

térit défini *ili* avec *cuchi*, et le futur passé *ili cochom*. Ex. ; *In tzicahili-cuchi*, j'avais obéi ; *in tzicahili-cochom*, j'aurai obéi. Le verbe moderne fait en se modifiant *in tzicahma-cachi*, pour le plus-que-parfait et au futur passé *ten ooc u yantal u tzicic*, c'est-à-dire qu'il se fait précéder d'une particule et d'un verbe auxiliaire.

Dans tous les verbes anciens et modernes, ce qui caractérise le futur simple, c'est la particule *bin*, qui n'est autre que le radical du verbe *binel*, et joue par conséquent le rôle d'un verbe auxiliaire. Ainsi quand on dit *ten bin in yacunte*, j'aimerai, c'est comme si l'on disait je vais aimer.

Des particules *hi* et *hihuil*, qui précèdent l'imparfait, le prétérit, le plus-que-parfait et le futur du subjonctif, on ne retrouve quelque chose que dans le prétérit *yan-hi* du verbe *yantal*, avoir (2).

Au présent du subjonctif, deux pronoms sont usités au lieu d'un : dans la première conjugaisor de Beltran, le premier *ten* est placé avant le verbe, et le second *en* après. Dans les trois autres conjugaisons anciennes, comme aussi dans la conjugaison moderne, le premier et le second pronoms précèdent le verbe. Dans les autres modes et temps, les pronoms, dans les trois dernières conjugaisons, sont placés avant le verbe ; ils le suivent dans la première. Dans les temps du présent et de l'imparfait, les pronoms de la première classe, *ten*, *tech*, etc., sont usités pour les trois dernières conjugaisons, et pour la première ce sont les pronoms de la troisième classe, *in*, *a*, *u*. Dans tous les autres temps, les pronoms de la seconde classe, *en*, *ech*, *laylo*, sont employés pour la première conjugaison, et les pronoms de la troisième classe dans les trois autres.

« Beltran, ajoute ici Gallatin (3), n'assigne aucune raison qui explique la variation de ces divers pronoms. » Les grammaires anciennes sont probablement insuffisantes ou incomplètes, tout autant que les grammaires modernes ; mais les explications que

(1) Le monosyllabe *hi* semble lui-même être un ancien verbe avoir comme le *hab* ou *habi* du quiché ; ce qui expliquerait parfaitement le verbe dans ce cas : *ten yan hi*, je ai eu ; *hi* serait donc le passé de *hé*, autre présent qu'on retrouve aussi dans la grammaire de Ruz pour exprimer le futur du verbe *binel*, aller. Ainsi, au lieu de dire *bin*, *binel*, j'irai, il dit là *ten he in binel*, j'irai, et mot à mot j'ai mon aller : or, l'infinitif de ce verbe ne serait autre que *hal* qui, suivant Beltram, sert à composer les verbes exprimant identification d'une personne ou d'une chose avec une autre, ainsi qu'on le verra plus loin.

(2) Les voyelles doubles *aa*, *ee*, *oo*, qui ne sont que *a*, *e* ou *o*, longs, deviennent souvent brèves en composition ; c'est ce que le lecteur ne devra jamais oublier en lisant des livres en langue maya.

(3) Voir son exposé de la grammaire de Beltran dans le vol. I. des *Transactions of the American Ethnological Society, New-York*, 1845.

l'on ne trouve pas dans ces ouvrages, on peut par analogie les déduire des autres langues de l'Amérique centrale. En effet, si l'on prend, pour point de comparaison, le groupe des trois langues principales du Guatémala, on reconnaît immédiatement dans les pronoms du présent *ten*, *tech*, etc., le *tin*, *ta*, *tu*, du cakchiquel, composé de la particule *ta* ou *tan*, indiquant dans celle-ci l'actualité comme *ta* ou *táan* dans le maya; *en* ou *in*, *ech* et *a*, etc., pronoms possessifs dans l'origine, sont devenus personnels. Ainsi quand on dit *ten cambezic*, j'enseigne, en prenant le sens étymologique, on trouve actuellement: Mon enseigner ou enseignement. *Cuchi*, *cach*, *cachi* sont des variétés de formes pour exprimer le passé, dont le sens se retrouvera par l'étude plus approfondie de la langue, et la particule *ah*, pour le prétérit, y fait exactement l'office de *x*, *ix* ou *xi* dans le quiché et le cakchiquel, où ils ont une fonction toute diminutive.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Nous avons parlé plus haut (page 466) des verbes actifs ou transitifs, et de quelle manière on peut leur appliquer la règle des verbes neutres ou intransitifs. Mais il y a une autre règle, universelle à cet égard, c'est que la formation du prétérit et du futur d'un verbe transitif, changé en intransitif, diffère également, dans l'ancienne grammaire, de la formation usitée dans les verbes transitifs ou intransitifs, que nous avons fait connaître plus haut. Quoiqu'il y eût quelques variations, la règle générale était que les verbes transitifs, devenant intransitifs dans la première conjugaison, prenaient les pronoms usités dans ces derniers; mais la terminaison du prétérit, au lieu d'être simplement *i*, faisait *nahi*; et le futur faisait *nac* au lieu de *cac*. Ainsi *tzicah* au lieu de *tzici*, se change en *tzicnahi*, et au lieu de *tzicac* faisait *tzicnac*.

La même règle s'observait encore par rapport aux verbes composés. Ainsi *çhahaa*, porter de l'eau, faisait au prétérit *çhahaanahi*, il a porté de l'eau, et au futur *bin çhahaanac*, il portera de l'eau.

Comme exception à ces règles, nous citerons le verbe intransitif *keluc*, tuer, transpirer, dont l'infinitif et le présent ne se terminent pas par *l*, mais qui forme toutefois son prétérit en *nahi* et son futur en *nac*. *Okol*, pleurer, fait au prétérit *oknahi*, et futur *bin okolnac*.

Certains verbes se composent par l'addition de la particule *hal* ou *hil* à des noms, pronoms ou adverbes, signifiant alors l'identification de la chose avec une autre, ou avec une personne. Ainsi *uinic* fait *uinic-hal*, se faire ou devenir homme; *hunppel*, un, fait *hunppelhol*, s'unifier, se singulariser. *Yaab*, beaucoup, *yábhal*, multiplier, etc. Tous ces verbes forment leur prétérit et leur futur comme le verbe neutre, par exemple *yan* ou *yantál*, avoir. Ainsi *uinac-hal*, fait *uinic-hi*, il s'est fait homme, *bin ui-*

nicac, il se fera homme. Cette particule *hal* qui ne paraît être qu'un ancien verbe avoir, ne serait-elle pas l'origine de la plupart des infinitifs des verbes se terminant en *al?* On trouve dans Ruz un certain nombre de verbes qui suivent les règles des verbes en *hal*, à peu près comme dans Beltran.

Entre autres verbes irréguliers, *binel*, aller fait au présent *bin in cah*, allant je suis : *binen* au présent et *bixicen* au futur, d'après Beltran. Suivant la grammaire de Ruz, il fait au futur *ten he in binel*, j'ai (à) aller, etc.

Suivant Beltran, *cah* aurait la signification d'agir ou de faire quelque chose, ce qui équivaut, après tout, à l'être, car qui agit existe : il se conjugue *in cah*, j'agis, *a cah*, tu agis, *u cah*, il agit, *ca cah*, *a cahex*, *u cahob*, nous, vous, ils, etc. A l'imparfait nous trouvons *cahcuchi*, il agissait, etc.

Certains verbes dont le radical est en *ah* ou en *oh* et le présent en *al* ou en *ol*, forment leur prétérit et leur futur de cette manière : *Bohol*, prétérit *bohlah*, futur *bohlé*, etc.

Les verbes fréquentatifs se forment comme dans le quiché (1), en redoublant la première syllabe, comme *lom*, mouvoir ou frapper, *lomlomah*, frapper ou mouvoir souvent. Quelquefois aussi le redoublement indique un diminutif, comme *chocou*, chaud, qui fait *chochocou*, tiède, etc.

Lorsque le verbe se combine à la fois avec le nominatif et un pronom qui en est le régime, il n'y a pas de difficulté quant au régime de la première et de la seconde personne. Les pronoms de la seconde classe *en*, *ech*, au pluriel, *on*, *ex*, sont respectivement les régimes de ceux de la première classe; mais il paraîtrait, d'après Beltran, que ceux-ci sont suivis alors des pronoms de la seconde classe, précédés de la particule *ca* avec laquelle ils se composent. Ainsi avec le verbe *moc*, lier, nous avons pour la combinaison du premier et du second pronoms :

Ten cin (pour *ca in*) *moc ech*, je te lie *ou* je lie toi.
Tech ca (pour *ca a*) *moc en*, tu me lies.
Ten cin (pour *ca in*) *moc ex*, je vous lie.
Tech ca (pour *ca a*) *moc on*, tu nous lies.

A la troisième personne, le régime est souvent sous-entendu, bien qu'on le trouve exprimé quelquefois dans la finale du verbe terminant en *c* ou *ic* pour le singulier, et en *ob* pour le pluriel, le verbe dans sa forme active suffisant par lui-même pour annoncer le régime.

DU VERBE PASSIF.

D'après Beltran, la voix passive, pour la seconde et la troisième conjugaison, se forme en ajoutant *abal* ou *tabal* à la racine du verbe; *cambez*, enseigner, *cambezabal* être enseigné; *yacun*, aimer, *yacuntabal*, être aimé. Pour la troisième conjugaison, on

(1) *Grammaire de la langue quichée*, page 109.

ajoute simplement à la racine la lettre *l*, précédée de la voyelle radicale du verbe. Ex. : *Tzic*, obéir, *tzicil*, être obéi ; *tal*, toucher, *talal*, être touché ; *mol*, réunir, *molol* être réuni. Cependant si le verbe se termine par une voyelle, on ajoute *bal*, comme *ɔa*, donner, *ɔabal*, être donné.

On peut observer au sujet de ces verbes, qu'ils rentrent tous ici dans la catégorie de ceux dont il est question dans la grammaire quichée, dont la terminaison en *bal* annonce l'instrument pour faire ou le lieu où se fait la chose. Ainsi par exemple si l'on dit en maya *in molol*, je suis réuni, c'est comme si l'on disait je la réunion ou ma réunion ; *a yacuntabal*, tu es aimé, ou bien ton amour ou ton être aimé. Ex. : *U cambezabal utial in yum*, il est enseigné, instruit par mon père ; mot à mot son instruction (est) à cause de ou par mon père.

Dans la grammaire de Ruz, le passif est formé exactement comme dans la langue française ou espagnole, etc., à l'aide de l'auxiliaire *laytal*, être. Ex. : *Le nicteoob lay* (ou *layoob*) *chanoob tioklal le uinicil ;* les fleurs sont cueillies par le peuple.

La grammaire de Beltran ajoute que les verbes intransitifs de la première conjugaison ne peuvent d'aucune manière prendre la forme passive : ainsi *naczabal*, ou *naczal*, n'est pas le passif de *nacal*, se lever, mais de *naczah*, lever.

Ce que nous remarquons à notre tour au sujet de ce verbe, c'est qu'il révèle une particularité commune aux verbes des langues quichée, cakchiquèle et à plusieurs autres de l'Amérique centrale et du Mexique, que, ni Gallatin, ni Norman, ni Ruz ne paraissent avoir observée : c'est la faculté compulsive que nous trouvons dans le verbe *naczah*, actif, lever, qui n'est autre chose que le compulsif de *nac* ou *nacal*, se lever, ou faire qu'on se lève. Ainsi de *cim* ou *cimi*, mourir, on fait *cimzah*, faire mourir ou tuer, de *tzic*, obéir, *tziczah*, faire ou forcer à obéir, etc. (1).

Terminons cet abrégé par quelques observations rapides : les particules *ca* et *he* sont alternativement conjonction et pronoms relatifs. Ex. : *Ma in kat ca a cambez*, je ne veux pas que tu enseignes. — *Ohelté he Pedro cimi*, sache que Pierre est mort, etc.

Observons encore que la lettre *t* (probablement pour *tin* ou *ten*) est préposée d'ordinaire au prétérit de la première conjugaison pour le distinguer de l'impératif. Ex. : *t'nacen*, je me suis levé.

Le changement de l'*i*, dans certains verbe en *ci*, en modifie le sens de cette manière. *Cimi in ná*, ma mère est morte ; *cimci in ná*, depuis que ma mère mourut.

Ten ci in ou *ten cin* était souvent substituée à *in cah*, je suis, dans les verbes neutres et dans ces verbes commençant par une voyelle, le pronom *in* pouvait être supprimé de cette manière : *Ten cualic ;* je le dis.

Les syncopes, si fréquentes dans toutes les langues de l'Amé-

(1) Grammaire de la langue quichée, page 119.

rique centrale, se retrouvent encore ici fort nombreuses et fort variées. Ainsi *ten tziccech* pour *ten tzicic ech; tzic a yum*, pour *tzice*; *cah* pour *ca h*, ou *ca ah*, signe du masculin. *Cambzic* pour *cambezic*; *tla* pour *tela; tucle* pour *tucule; zazcob* pour *zazacob*, etc. Comme dans le quiché, avec lequel le maya a de si grandes analogies, on y substituait aussi le pronom *u* à *in* possessif devant une voyelle, et l'on disait *ti u'otoch*, à ma maison, au lieu de *ti in* ou *tin otoch*, etc.

Ces notions, quelque rapides qu'elles soient, suffiront avec les prières que nous joignons ici pour donner au lecteur une idée de la langue maya et lui permettre d'en faire la comparaison avec celles de l'Amérique centrale que nous lui avons déjà fait connaître : nous aurions étendu encore ces notions, si les éléments en eussent été à notre disposition. Avec le vocabulaire abrégé que nous faisons suivre, nous complétons notre travail sur le Yucatan, en attendant que des documents nouveaux ou une exploration dans cette péninsule si digne d'intérêt nous permette d'en dire davantage.

LES PRIÈRES EN MAYA ET EN FRANÇAIS D'APRÈS LE P. JOAQUIN RUZ.

LETI H C YUM.

Il c Yum, ca yanéech ti le caanoob, cilichcuntabac a kaba, talac ti c toon a ahauil, mentabac a uolah bay tile luum hebic ti le caan : leti c uah ti amalkinil c oatoon behelé, iix c zatez c toon c paxoob, bay hebic c toon c zaat-zicoob ti ahppaxoob c tooné : Iix ma a ppaticoon lubul ti tuntabul kaz, hebac tocoon ti lobil. Bay layac.

L'ORAISON DOMINICALE.

Notre Père qui es au ciel, que ton nom soit sanctifié, que ton règne nous arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel : donne-nous notre pain quotidien et pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Ainsi soit-il (1).

LETI TÉEZ DIOS MARIA.

Téez *Dios* Maria, chupech ti *gra-*

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je te salue, Marie (2), pleine de

(1) Il y a dans cette traduction de l'oraison dominicale une abondance d'articles et de propositions qui n'existe pas dans celle qui fut composée au commencement de la domination espagnole, plus simple, mais bien plus énergique et plus conforme à l'ancien génie maya.

(2) En espagnol il y a : *Dios te salve, Maria*, qui est bien moins expressif et moins vrai que *Ave Maria*; Ruz a suivi l'espagnol dans sa traduction, mettant le mot *Dios* pour Dieu, *gracia* pour grâce et *orail* pour heure. Il est remarquable et curieux à la fois d'observer combien, en Amérique, les Espagnols qui se donnent pour si parfaitement catholiques, ont modifié à leur manière et souvent altéré les prières si simples et si belles de l'Eglise catholique romaine.

cia, leti c Yumil lay a uicnal; cicithanhanech ichil le xçhuplaloob : Iix u cici-thanbilil leti u ɔa-ich ti a nak Jesus. Cilich Maria, u na *Dios* okoltbanen tioklal toon ah-kebanoob behelé iix tile u *orail* ti cimilé. Bay layac.

LETI IN UOCZICUOL TI DIOS.

In uoczicuol ti *Dios* Yumbil yuchucil-zinil, ah-zihzahul ti le caan iix ti le luum, iix ti Jesu-Cristo, ú ppel mehen, h c Yum, ca hiçhnaktabhi tioklal u meihul ti le Espiritu-Santo. Iix zihi ti cilich zuhuy Maria : Tu manzah numia yalan ti le u yuchucil Poncio Pilato : zinlahi ti cruz, t' cimi iix t' muuci; t' emi ti le metnaloob, iix ti yoxppel kinil caputcuxlahi ti ichil le cimenoob; t' naci ti le caanoob iix yan culaan ti le u nooh Dios Yumbil yuchucil-zinil; tac tilo bin yanac u talel ti u çhaic nuucul cuxtal ti le cuxanoob, iix ti le cimenoob. Yn uoczicuol ti leti Espiritu-Santo, le cilich *Iglesia catolica*, le u etmalkam ti le *santoob*, leti u zahat-zahul ti le kebanoob, le caputcuxtal ti le bakel, iix le cuxtal maxulunté. Bay layac.

grâce, le (notre) Seigneur est avec toi; bénie tu es entre toutes les femmes : Et béni le fruit de ton ventre, Jésus. Sainte Marie, mère de Dieu, prie pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu (par l'œuvre) du Saint-Esprit et né de la (sainte) vierge Marie : Qui a souffert (éprouvé des souffrances) sous Ponce-Pilate : a été mis en croix, est mort, a été enseveli ; est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ; est monté aux cieux et est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger (prononcer la sentence) les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

FIN DE LA GRAMMAIRE.

VOCABULAIRE

MAYA-FRANÇAIS

D'APRÈS

DIVERS AUTEURS ANCIENS ET MODERNES.

A

A, pron. pers. et poss. tu, toi, ton. ta, tes. Voir *Atial*.

A. interj.

AAL ou *al*. v. dire, exprimer, aviser; prés. *aalic*; pass. *alahantac*.

ABAL. s. petit fruit appelé *xocotl* au Mexique, et *ciruela* par les Espagnols (Landa).

AC. s. langue.—nom d'une plante dont les Mayas prenaient les feuilles, pour les placer dans les trous que, par pénitence, ils se faisaient dans la langue. — tortue de mer.

ACAM, rad. d'*acamtáal*. v. fatiguer, lasser.

ACAN. s. oncle.

ACANTUN. s. nom particulier à plusieurs dieux du Yucatan (Landa).

ACANUM. s. nom d'un des dieux protecteurs de la chasse (Landa).

ACTAAN, ou *actán*. prép. adv. avant, devant.

AH ou *'h*. particule préfixe indiquant le masculin pour l'homme et quelques animaux; —particule possessive qui, placée devant un nom de ville, de village, indique qu'on en est; — placée devant certains animaux ou objets, indique la profession, le métier; — interj.

AHAU. s. roi, souverain, seigneur; — *ahaue* au féminin.

AHAU-CAN. s. vipère.

AHAU-CUTZ. s. dindon sauvage.

AHAUINTAAL. v. régner, dominer.

AHAULIL. s. royaume, État, règne.

AHBOBAT ou *'hbobat*. s. prophète.

AHBOOL. s. rémunérateur.

AHCABNAL. s. chercheur d'essaims d'abeilles.

AHCAMBAL. s. disciple.

AHCANXOC. s. requin.

AHCITZ. s. nom d'un des dieux protecteurs de la pêche (Landa).

AHCOIL. n. adj. fou; *xcoil*, folle.

AHCUNAL ou *ahcunyah*. s. sorcier, devin.

AHCUXAN. adj. m. vivant.

AHDAUL. n. adj. glorificateur.

AHDIB. n. ad. écrivain.

AHDIPIT, s. le doigt annulaire.

AHDUYAH. s. médecin.

AHEZ. s. sorcier.

AHHUEH ou *ahuah*. n. adj. planteur, colon.

AHKAK-NEXOI. s. nom d'un des dieux protecteurs de la pêche (Landa).

AHCAUAL. adj. m. ennemi.

AHKIN. s. prêtre, astrologue.

AHKULEL. s. magistrat.

AHLOHIL. s. rédempteur.

AHMIATZ. s. prophète, sage.

AHOCOLAL. adj. m. fidèle.

AHPPOLOM. n. adj. marchand.

AHPUA. s. nom d'un des dieux protecteurs de la pêche (Landa).

AHTEPAL. adj. m. vertueux, estimable; — titre donné aux rois mayas; majestueux, auguste (Voc. antig.)

AHTOC ou *ahtok*. adj. m. allu-

meur, qui allume, celui qui gardait le feu.
Ahuan-chac. s. géant.
Ahutzul-yanil. adj. m. bienheureux.
Ahuih. n. adj. affamé.
Ahuitzil. n. adj. montagnard.
Ahxab. s. blaireau.
Ahzibic. s. dauphin.
Ahzizahul. adj. m. créateur.
Ahzuc. adj. doux, paisible.
Ai. interj.
Ayikal. n. ad. riche.
Ayikalil. richesse, biens.
Ain. s. caïman.
Ak. s. sanglier.
Akab. s. nuit.
Akxah. s. rouille.
Al. adj. pesant, lourd.
Alabolal. s. espoir, espérance.
Alan. prép. sous, dessous.
Alan, *alancal* ou *yalancal*. v. accoucher.
Alcab. v. courir.
Alil. adj. pesant, importun, insupportable, profond. — s. pesanteur.
Almahthan ou *almahthàntal*. v. déterminer, ordonner, commander.
Almahthanil. s. loi, précepte, ordonnance.
Almehen. n. adj. noble.
Alnac. prép. pour.
Alux. s. nom d'une sorte de fantôme.
Am. s. araignée.
Amal. adj. adv. chaque, assez, suffisamment, toujours.
Amalcum. s. nom d'un des dieux protecteurs de la pêche (Landa).
Amalkinil. adj. quotidien.
Aman. s. le rhumb du nord, le nord.
Anal. v. avoir, être présent; prét. *ani*, fut, *anac*.
Antahul. s. aide, service, secours.
Atan ou *yatan*, *atambil* ou *atantzil*. épouse, femme.
Atancib. s. mariage pour l'homme.
Atantah. v. se marier, prendre femme.
Atial. pron. poss. sing. ton, tien, le tien. — pl. *atialéex*. votre, etc.
Atiil. pr. pers. sing. acc. tu, toi.
Auac. s. cri.
Auat-mó. s. point de côté.
Ax. s. verre.

B

Ba ou *bo*. s. taupe.
Ba. particule radicale interrogative ou dubitative : que, est-ce que? — pron. réf. *in-ba*, moi-même; *a-ba*, toi-même, etc.
Baac. s. enfant, petit garçon.
Baak. s. viande, chair. V. *bak*.
Baal ou *bál*. s. pron. chose, quelque chose.
Baalanik. s. ventuosité.
Baax ou *bax*. pron. inter. qui, que, quoi?
Baaz. s. mallette d'osier ou de joncs (*huacalli* en mexicain).
Bab. v. ramer.
Bacab. s. nom des quatre dieux fondateurs, soutiens du monde (Landa).
Bac-haa. s. héron.
Baé ou *baéex*. pron. réf. plur. *cabaé*, nous-mêmes.
Bah. rad. du verbe clouer, attacher (*Registro Yucateco*).
Bahun. adv. de quantité, tant, autant, combien, suffisamment, excessivement, de cette manière.
Bay. adv. ainsi, de cette manière. — *Bay-layac*, ainsi soit-il.
Baya. prép. vers, du côté de; — choses, œuvres.
Baytal. v. arriver, se faire ainsi, se faire que.
Bayteló. adv. là, par-là, de ce côté-là, au delà.
Bak ou *bakel*. s. chair, corps matériel; — os, rocher, fondement, enceinte, fortification, le membre viril.
Bal. Voir *bàal*.
Bala. pr. inter. est-ce, est-ce que, par hasard?
Balachi. s. bête fauve.
Balam. s. ocelot, sorte de tigre; — nom d'un fantôme et d'un ballet au Yucatan.
Balché. s. arbre dont l'écorce se

mettait dans l'hydromel au Yucatan, afin de le rendre plus fort. (*Reg. Yucat.*)

Baloam. s. nom qui se donnait aux représentations scéniques au Yucatan ; — bouffon, acteur. (Cogolludo, *Hist. de Yucatan.*)

Balnail. s. famille.

Balnakil. s. gourmandise, gloutonnerie.

Balnatel. s. famille.

Bambani-cimil. s. contagion.

Bat. s. flambeau ; — neige, grêle (Ruz) — hache.

Batab. s. capitaine, chef, seigneur d'un rang inférieur.

Bateil. s. guerre.

Baxal. s. badinage.

Baxaltaal. v. badiner, s'amuser, rire aux dépens d'un autre.

Be ou *beel.* s. chemin, route, marche.

Becech. adj. fin, délicat, délié, menu ; — particule exprimant le vocatif.

Bechlaé. adv. maintenant, actuellement.

Beel-haa. s. canal, cours d'eau.

Beentah. v. dépenser économiquement, ménager.

Behelaé, *behelé.* adv. maintenant, actuellement, aujourd'hui.

Bei. adv. comme cela, ainsi.

Beil. s. chemin, route.

Belin ou *belinthal.* v. voyager, cheminer.

Belintic. v. continuer, diriger.

Bic. pronom disj. chacun à part. Ex. : *Bic u çhaic hunppel vail,* chacun prend son pain ; — pron. inter. comme, que, quel. Ex. : *Bic lay a tucul*, quelle est ton opinion ? — pron. adm. Ex. : *Bic numya,* quel trouble !

Bici ou *bicié.* interj.

Bikin. conj. quand.

Bikinil. adj. rare.

Bil. v. tordre.

Bilal. v. servir.

Bin. rad. de *binel,* servant de particule pour exprimer le futur. Ex. : *Ten bin in zahté,* je craindrai, mot à mot, actuellement, je vais craindre.

Binel. v. aller, suivre. Ex. : *Ten in binel,* je vais. — *Ti tuux,* où ? — *Ti Ho,* à Mérida.

Bitun. s. sol, terrain, local.

Bizaal. v. porter, enlever ; — p. pass. *bizdan.*

Bizabil. v. conduire, mener.

Bo. n. adj. qui est rond, gonflé.

Bobat. Voir *ahbobat.*

Bobex. s. hanche.

Bohol. v. explorer ; prés. *bohtah,* fut. *bohté.*

Boibenzah. v. agir en médiateur, intercéder.

Bokolhahoch. s. sorte de fantôme, causant des bruits souterrains, qui prend quelquefois la forme d'un chacal (*Reg. Yucat.*)

Bol. n. adj. ce qui retourne, qui roule, qui se rend. Voir *bool.*

Bolil. s. satisfaction.

Bolon ou *bolonppel.* adj. n. neuf, neuvième.

Bon. s. jupon brodé ; — adj. impur, taché, souillé, peint.

Bonlil. s. tache, souillure, peinture.

Booi. s. ombre.

Booibenzah. Voir *boibenzah.*

Bool. s. récompense, rémunération, payement.

Botaal. v. payer ; — au prés. *botic,* prét. *botah.*

Botabal. s. payement, satisfaction.

Buc ou *buuc.* s. ornement, habit.

Bucintaal. v. habiller, vêtir, orner.

Bukxoc. s. nom du comput général des semaines dans le calendrier.

Buleb. s. vase, pot de terre.

Buluc ou *bulucppel.* adj. num. onze.

Buo. s. fumée.

Buuc. s. rechange de linge, vêtements.

Buz. s. bosse.

C

C ou *c'.* pr. pers. et poss. notre, nous, pour *ca.*

Ca. pr. pers. et poss. notre, nous ;

— pron. rel. qui, lequel, que, ce qui, eux, etc. ; — adj. num. deux. — interj.
CAAN. s. ciel.
CAANLIL ou *canlil*. adj. céleste, élevé.
CAB. s. miel, douceur.
CABA. pron. réfl. nous-mêmes.
CABAL. adj. bas ; — prép. et adv. en bas, à terre, dans, dessous, doucement.
CABCOH. s. sorte de loup.
CABIN. conj. quand, lorsque.
CABNAL. s. essaim, ruche d'abeilles.
CACAB. s. bourg, village, hameau.
CACH. particule exprimant le passé dans l'imparfait, toujours placé après le verbe (anciennement *cuchi*). Ex. : *Ten in yacuntic*, j'aime ; —*ten in yacuntic cach*, j'aimais; — *ten in yacunma cachi*, j'avais aimé.
CA-DAAN. conj. c'est pourquoi, pour cela que.
CAH. v. subs. être; — v. a. faire.
CAHZAAL. v. accommoder.
CAY. s. poisson.
CAIBAL. v. pêcher ; — s. action de pêcher.
CAHAINTÉ. s. ver qui ronge le bois.
CAL. s. gorge.
CALICIL. conj. tandis, pendant que, cependant, sur ces entrefaites.
CALUAC. s. sorte de bâton, gros et court, insigne de l'autorité des intendants des princes à Mayapan (Landa).
CAM, ou *can*. s. couleuvre, serpent.
CAMACH. s. mâchoire.
CAMBAL. v. apprendre.
CAMBEZ ou *cambezàal*. v. instruire, enseigner.
CAMBEZAH. adj. maître, qui enseigne.
CAMPECTZIL. s. murmure, colère.
CAMZAAL. s. doctrine, instruction, enseignement.
CAN. s. serpent; — adj. num. quatre.
CANAANTAAL. v. garder.
CANAL. prép. adv. en haut, au haut de, sur; — hautement, à haute voix.
CANALCUNZAAL. v. exalter, élever, louer, agrandir.
CANALIL. adj. superlatif;—s. grandeur, élévation.
CANHATZUL. adj. num. en quatrième partie.
CANIC. v. savoir.
CANLAHUN, adj. num. quatorze.
CANPPEL ou *cante*, adj. n. quatre.
CAPAL. v. introduire.
CAPPEL. adj. num. second, deuxième.
CAPPELCUNTIC. v. douter.
CAPPELCUNZAH. s. doute.
CAPUT. adv. de nouveau, derechef, pour la seconde fois.
CAPUTCUXTAAL. v. ressusciter.
CAPUTCUXTABAL. s. résurrection.
CAPUTZIHIL. v. renaître, naître une seconde fois, et par extension se dit d'une sorte de baptême qu'on administrait au Yucatan.
CATAC. conj. ainsi que, jusqu'à ce que.
CATEN ou *tu-caten*. adv. de nouveau.
CATUL. adj. num. deuxième.
CATZUBTAAL. v. éclaircir, expliquer.
CAX ou *caax*. s. poulet.
CAXTIC. v. chercher. Ex. : *Baax à caxtic*, que cherches-tu ?
CEB. s. cerf, chevreuil.
CEEL. s. fièvre intermittente, frissons.
CEEM. s. aveu, confession.
CEH. s. cerf, chevreuil.
CEL. s. œuf.
CELEMBAL. s. épaule.
CEN ou *cenamil*. s. ornement.
CENCOC. s. asthme, catarrhe.
CENIAL. s. nom qu'on donnait anciennement au rhumb du levant et que Lizana traduit par petite descente.
CETLIL. s. égalité ; — adj. pron. égal, deux choses, l'un et l'autre, ensemble.
CEXI. conj. quoique.
CEXILAC. conj. pourvu que.
CEXMAC. pron. ind. quelque, quoi que ce soit ;—*calmac*, quel que soit le genre, etc.
CI. s. maguey ou aloès américain.

Cib. s. cire, copal.
Ciboltic. v. vouloir, permettre.
Cic. s. sœur aînée.
Cichcelmil. s. beauté.
Cicidaanil. s. perfection.
Cicilan. s. tremblement de terre.
Cicilancal. v. trembler la terre.
Cicithanbil. adj. béni.
Cicithanbilal. s. bénédiction, louange.
Cicithantic, v. bénir.
Cihil. v. dire.
Cihom. s. arbre dont on prenait les feuilles pour répandre dans la cour du temple au baptême des enfants (Landa).
Cilbil. s. salive, bave.
Cilich ou *cilichil*. adj. divin, sacré, saint.
Cilichtalil. s. divinité, sainteté.
Cimac. adj. agréable, qui convient.
Cimacolal. s. plaisir, joie, allégresse.
Cimactal. v. se réjouir.
Cimacunzah. v. causer de la joie, du plaisir; — s. complaisance.
Cimbezah. v. blesser.
Cimen. adj. défunt, mort.
Cimen-chuc. s. charbon.
Cimil. v. mourir.
Cimilé. s. la mort.
Cimzah. v. tuer; — n. adj. meurtrier.
Cioltic. v. désirer, vouloir (racine *ol*).
Citan. s. sanglier, cochon sauvage.
Ciumil. s. Dieu, maître, seigneur.
Ciz. s. pet.
Cizin. s. démon, mauvais génie, esprit du mal.
Co. s. dent; — v. rad. venir, aller.
Coben. s. cuisine.
Cobol. s. hermaphrodite.
Coc. s. asthme, rhume, catarrhe.
Cocai. s. luciole.
Cocan. s. sorte d'acupuncture. (*Reg. Yucat.*)
Cochil. s. circuit.
Cocom. s. écouteur, qui entend, qui croit (*Vocab. antig.*), nom d'une ancienne famille royale du Yucatan.
Coczen(?) s. asthme, catarrhe.
Coczioil. s. avarice.
Coh. s. lion, puma.
Coicabil. s. charité.
Coil. s. folie.
Coiom. s. titre d'un officier dans les cérémonies du temple au Yucatan.
Col. s. matelas.
Colebil. s. seigneur, maître.
Colel. n. adj. maître ou maîtresse.
Colnaal. s. matelassier.
Colom-ché. s. sorte de roseau ou bambou. — nom d'une danse au Yucatan.
Com, *coom* ou *comil*. s. vallée, enfoncement, amoindrissement, infériorité; — adj. moindre, bref; — adv. brièvement.
Con. v. vendre.
Coom. Voir *Com*.
Cooc. adj. sourd.
Coocil. s. surdité.
Cóot. s. aigle; — v. venir vite, accourir.
Copo. s. arbre dont on répandait les feuilles dans la cour du temple en certaines cérémonies (Landa).
C'tial. pron. poss. notre, le nôtre.
C'toon, *c'toneex*. pron. pers. nous.
Cu. pron. pers. de tout genre, il, lui, elle, eux; — *cu-tialtic*, pron. poss. sien, son, sa.
Cuba. pron. réf. lui-même, elle-même.
Cuc ou *cuceb*. s. écureuil.
Cuchaal. v. charger, porter, accabler, embarrasser.
Cuchi. particule du passé dans l'imparfait et autres temps, dans les verbes anciens.
Cuchil. s. lieu, place.
Cuchul. n. adj. compagnon.
Cucpahal. v. tenir, pouvoir être contenu.
Cucul. s. marmite.
Cucut. s. corps.
Cué. s. coude.
Cuitun. s. nom d'un livre contenant l'histoire de la création du monde, de l'homme, etc.,

suivant les Mayas (Cogolludo).
Cuiub. s. cuirasse, armure.
Culcal. s. cervelle.
Culel. v. s'asseoir.
Culihual (?) s. sorte de tourte faite de frijoles ou haricots du pays (*Reg. Yucat.*)
Cum. s. vase, marmite, chaudière, grande écuelle.
Cumcintaal, v. contenir, réprimer.
Cumhu ou *cumkú*. s. éclat, roulement du tonnerre, bruit de l'orage.
Cup. n. adj. qui est chaud, étouffant.
Cutaal. v. rester, demeurer, s'asseoir.
Cutal. s. racine, commencement, origine.
Cutz. s. nom générique du gibier ailé.
Cutzhaa. s. sorte de canard.
Cuxabal. s. vie, âme, cœur.
Cuxan. n. adj. vivant.
Cuxlac. part. adj. vivant.
Cuxolal. adj. prudent, honoré, modeste.
Cuxtaal. v. vivre.
Cuxtal. v. vie.
Cuxul. adj. vif, vivant.
Cuzam. s. hirondelle. De là *Cuzamil* ou *Ah-Cuzamil*, nom de l'île de Cozumel.

CH (son de *tch*) (1).

Chaac ou *cháo*. s. foudre, tonnerre, orage, pluie; — nom générique des divinités protectrices des eaux et des moissons; — titre d'une classe d'officiers laïques, au nombre de quatre, qu'on élisait dans chaque localité pour aider le prêtre dans ses fonctions (Landa).
Chac. adj. rouge.
Chacanil. s. fièvre.
Chacbakel. s. cuisse.
Chacmitan. s. famine (Pio Perez).
Chacoh. s. léopard.
Chacpich. s. vertèbre.
Chacuik. s. mal de bouche, de dents.
Chai. s. obsidienne?
Chakakal. s. tempête.
Chalaa. v. laver.
Chalat. s. côte.
Chalat-ché. s. poutre.
Cham. s. molaire.
Chanal. s. souliers, sandales.
Chapahal ou *chapail*. s. infirmité, maladie.
Chauac-haa. s. nom d'une province de Yucatan, dans laquelle se trouvait Chichen-Itza (Cogolludo).
Che. s. bois, arbre.
Chech-bak. s. sardine.
Chéech. s. ris, rire; — stupidité.
Chéel. s. arc-en-ciel.
Chéental. v. écorcer.
Cheil. s. boiserie, boisage.
Chel. s. sorte d'oiseau; — nom d'une grande famille sacerdotale régnant à Técoh. De là le titre de *chelekat*, sainteté, altesse, grandeur, avec lequel on saluait le chef de cette famille. (*Voc. antig.*)
Chem. s. nef, navire, bateau.
Chemix. s. vessie.
Chemul. v. naviguer.
Chen. adj. pur.
Chetum. adj. subit, imprévu.
Chi. s. bouche, entrée, ouverture, porte.
Chibal-kin. s. éclipse de soleil; — *u*. de lune (Reg. Yucat.)
Chic. v. cueillir, recueillir. Ex. : *In yum cú chic le nicteoob*, mon père cueille les fleurs.
Chicaantac. adj. authentique.
Chican. adj. extérieur.

(1) Dans les auteurs les plus anciens on trouve souvent le *ch* (tch) et le *çh* (dj) confondus; dans les ouvrages que nous avons pu consulter, pour compiler ce petit vocabulaire, les mots sont quelquefois répétés, une fois *ch* ordinaire et une autre *çh*, ce qui prouve combien peu de différence il y a entre l'un et l'autre. Lorsque le lecteur aura occasion de consulter ce vocabulaire, il fera bien de chercher au *ch* ce qu'il ne trouverait pas au *çh* et vice versa.

Chicanil. s. petitesse, exiguïté.
Chicbezaal. v. expliquer, démontrer, exprimer, représenter, proposer.
Chicbezahul. s. explication, déclaration, etc.
Chich. adj. dur.
Chichan. adj. petit.
Chichanbelil. adv. petit à petit.
Chickaban. s. nom d'une fête qui se célébrait en l'honneur de Kukulcan.
Chicpahal. s. conquête, prise de possession. Voir *Chucpahal*.
Chicul. s. signe, cérémonie; — adv. plus.
Chiculaan. s. accentuation.
Chiculil. s. trace.
Chicultaal. v. déterminer, qualifier, désigner.
Chicultabal. s. distinction, démonstration, expression, désignation, etc.
Chicultic. part. adj. déterminant, démonstratif, etc.
Chihaan. adj. robuste, fort, gigantesque.
Chihil. v. croître, augmenter.
Chihimté. s. venin.
Chikin. s. le couchant ou occident (Lizana).
Chilan. s. titre d'une charge sacerdotale, dont l'office consistait dans l'astrologie judiciaire et la divination (Landa).
Chilec. s. front.
Chim. s. besace, sac.
Chinan. s. sorte de caïman.
Chincunahul. s. approfondissement, humilité.
Chiniluolal ou *chinuolal*, s. inclination.
Chital. v. coucher, étendre, approcher.
Cho. interj.
Chob. s. plat.
Choch. s. entrailles, tripes.
Chochocou. adj. tiède.
Choctal.
Chocoy. s. sorte de léopard.
Chocou. adj. chaud.
Chohom. s. nom d'un ballet que les pêcheurs dansaient lors de leur fête (Landa).
Chol. s. talon.
Cholax. s. ampoule.
Chu. s. calebasse.
Chuc. n. adj. chose pleine; — coupe.
Chucaan. adj. et adv. plein, abondant, parfait.
Chucaanil ou *chucané*. s. abondance, plénitude, perfection. *Ti u chucané*, de plus en plus, en outre.
Chuchub. v. siffler.
Chucpahal. v. inclure, comprendre; — prét. *chucpahi*.
Chucuc. v. envahir, prendre possession de.
Chucuhaa. s. cruche; — chaud (?)
Chuenche. s. sorte d'arbre.
Chuh. n. adj. chose aigre, acide.
Chuhcal. s. aigreur, acidité.
Chui. épervier, faucon; — coudre, broder (?).
Chuk. s. charbon.
Chucay. v. pêcher.
Chulubhaa. s. pluie d'orage, averse.
Chumuc. n. adj. ce qui est au milieu, au centre; — *akab*. s. minuit.
Chumucil. s. milieu, moyen, centre.
Chumuckab. s. le médium, le doigt du milieu.
Chunil. adj. principal.
Chunkin ou *chumuc-kin*. s. le milieu du jour, midi.
Chupic. v. remplir.
Chupil. s. hydropisie.
Chuplil. s. plénitude.
Chut. s. écuelle.

CH (son de *dj*) (1).

Ça ou çaa. v. prendre, cueillir, emporter.

(1) Dans les livres imprimés au Yucatan, pour exprimer le son *dj*, la lettre *h* est barrée en croix dans la partie supérieure. Nous avons cru inutile de faire fondre un caractère pour un si petit nombre de lettres, et, pour indiquer la différence, nous avons mis un *ç* partout où le *dj* barré devait se trouver.

Çhabal. s. cueillée, enlèvement, action de ramasser pour emporter; — pass. de *çhaa*.
Çhac. s. lit.
Çhachital. v. annoncer, faire savoir, crier, nommer, conter.
Çhahaa. v. porter de l'eau; — s. porteur d'eau.
Çhahuc. adj. doux, suave.
Çhahucil. s. suavité, douceur.
Çhayatzil. s. piété, bonté.
Çhaic. v. prononcer, décider.
Çhanucul. s. sentence, jugement.
Çhanucultaál. v. juger, consulter.
Çhaotzil. s. piété.
Çhaotzililé. adj. pieux.
Çhapai. s. aimant.
Çhech. adj. inférieur.
Çhen. s. puits.
Çhenel. adj. paisible; — adv. doucement.
Çhenic. v. conquérir.
Çhiçh. s. oiseau, volatile.
Çhihil. v. n. croître.
Çhinçhintaal. v. parler injurieusement, calomnier.
Çhiczabilah. v. ajouter.
Çho. s. souris.
Çhui. s. milan.
Çhuialtaal. v. pendre, suspendre, planer, lever, soulever.
Çhunthan. s. lieutenant, vicaire, conseiller.
Çhup ou *çhuplal*. s. femme, femelle, jeune fille.
Çhupul-yuc. s. chèvre.

Ɔ son de *dz*.

Ɔaaccuntic ou *ɔaccuntic*. v. contenir, renfermer, conserver, garder, informer.
Ɔaactic ou *ɔactic*. v. fournir, pourvoir, concéder, octroyer.
Ɔaan-ca. conj. puisque, supposé que, cela étant.
Ɔabac. v. mettre dedans.
Ɔabail. s. hardiesse, audace.
Ɔabal. s. donation, concession, octroi.
Ɔabilah. s. don, grâce, faveur.
Ɔac ou *ɔacal*. s. remède, échelon, grade, degré, classe, cas.
Ɔactal. v. rester, persévérer.
Ɔaɔacil. s. remède (?).
Ɔaɔil. s. remède, médecine.
Ɔaii. s. dent canine, défense, tapir, trompe de cet animal; — nom d'un ballet antique qui se danse encore au Yucatan.
Ɔail. v. donner; — prét. *ɔah*.
Ɔaich ou *ɔalich*. s. fruit.
Ɔaiotzil. s. aumône.
Ɔalab. s. moule, coquillage.
Ɔalpach. s. impulsion.
Ɔam. s. trône.
Ɔanucul. s. cause, règle, sujet; — providence.
Ɔanuculil. s. disposition.
Ɔanucultaal. v. disposer, régler, prévenir.
Ɔanucultabal. s. signification, indication.
Ɔaolil. s. attention.
Ɔaul. s. gloire, glorification.
Ɔeb. adv. aussitôt, ensuite, conséquemment; — obliquement.
Ɔec ou *ɔecil*. s. fondation.
Ɔeɔec. pron. ind. peu, en petit nombre.
Ɔeyum. s. oncle.
Ɔemolal, ou *ɔemuolal*. s. patience, paix.
Ɔemool. s. tranquillité, sérénité.
Ɔib ou *ɔibdal*. v. écrire, peindre.
Ɔibolah ou *ɔibolal*. s. désirer, souhait, cupidité, appétit.
Ɔiboltaal. v. désirer, souhaiter.
Ɔibtah. v. peindre.
Ɔic. n. adj. gauche.
Ɔic. s. sabot de quadrupède.
Ɔiin. s. duvet du fruit de l'arbre ceiba (*Reg. Yucat.*)
Ɔiiolal. s. imagination.
Ɔilaan. s. broderie (*Voc. antig.*); — nom d'une ville et port de mer du Yucatan, appelé Zilan aujourd'hui.
Ɔilib. s. exemple.
Ɔipit-kab. s. anneau, bague.
Ɔitaan. s. cendre.
Ɔoc ou *ɔooc*, *ɔooci* et *ɔocdan*. particule exprimant le futur, le subjonctif et le conditionnel dans les verbes; — adj. adv. final, dernier, finalement; — v. finir, achever, compléter, suffire; — prét. *ɔoci*, fut. *ɔocaac*.

Ɔocbezal. s. accomplissement, effet.
Ɔocbezic. v. accomplir, remplir, bien faire.
Ɔocolbel. s. mariage.
Ɔocuez. adj. ignorant.
Ɔomel. s. cervelle.
Ɔon. s. oiseleur, fusil.
Ɔonah. v. chasser aux oiseaux;— n. adj. chasseur.
Ɔonot. s. sénote ou zénote, sorte d'étang d'eau douce qui existe dans des antres profonds (*Voc. antig.*). — Aujourd'hui ce mot s'applique à des citernes d'une forme particulière, construites par les anciens.
Ɔubac. s. moelle.
Ɔuc. s. baiser.
Ɔulil. s. maître, chef de maison; — professeur.
Ɔunuz au *ɔunuztacon*. s. cancer
Ɔuuc. v. sucer, humer, aspirer.

E

E. signe du vocatif, et quelquefois du pluriel dans les noms.
Eb. s. escalier.
Ebché. s. échelle.
Ecbe. s. cheville de bois.
Echuah ou *ekchuah*. s. nom du dieu protecteur des voyageurs et des marchands (Landa).
Eix. conj. et.
Ek. s. étoile; — adj. noir.
Ekbok. s. nègre.
Ekhoçh ou *ekhochentáal*. v. s'obscurcir, faire soir, faire nuit.
Ekmay. n. adj. aveugle.
Ekxée. s. le vomissement noir de la fièvre jaune.
Elel. v. brûler.
Em. adj. chose qui descend.
Ema. pron. inter. que, quoi? — part. nég. de comparaison : que non.
Emel. v. descendre; — prét. *emi*.
Emku. s. descente du dieu, nom d'une fête où l'on conférait une sorte de baptême aux enfants au Yucatan (Landa).
Emzah. v. mettre dessous;—prép. sous, dessous.
Emzahcuch. v. porter une charge, être sous un poids, une obligation.
Etail. s. signe, marque; — compagnie, société.
Etailcuntaal. v. accompagner, comparer.
Etcetlil. s. comparaison.
Etyum. s. compère.
Etmalkam. s. communion.
Etnaa. s. commère.
Etppizanhal. v. ressembler.
Etzaal ou *etezaal*. v. montrer, signaler, indiquer;—pr. *etzah*.
Etzahul ou *ezahul*. s. démonstration, signalement, insigne.
Ex. s. ceinture ou brayes des Mayas, sorte de culotte (Landa).
Ez. s. sorcellerie, sortilége, méchanceté.

H

Ha ou *háa*. s. eau, rivière. — interj.
Haab ou *háb*. s. an, année.
Haachnaa. s. mère.
Haahal. s. averse.
Haaz. s. platane, arbre.
Habil. s. siècle, cycle, âge, période d'années.
Hach. adv. plus, très, beaucoup. Ex. : *Hachkáz*, très-mal.
Hachyum. s. père.
Hachu. s. bain.
Haɔab. s. épée.
Haɔchac. s. éclat de la foudre, éclair.
Hah ou *hahal*. n. adj. vrai, certain, infaillible, individuel. Ex.: *La hah*; très-certainement.
Hahil. s. vérité, certitude.
Hai. s. pluie.
Haikab. v. détruire.
Hakobil. adj. admirable.
Hakol. admiration.
Hal. s. jonc, gerbe.
Halach. s. titre qui, réuni à *uinicil*, l'humanité, la nation, se donnait aux rois de quelques provinces du Yucatan; il peut avoir le sens de, le plus auguste de la nation (*Voc. antig.*). Ce mot est vraisemblablement composé de *hal*, vrai, et de *hach*, très, fort, ou de *ach*, *achi*,

homme, guerrier, héros, dans le quiché.
HALAL. s. jonquiere.
HALCABIL. adv. juste, droit.
HALEU. s. lièvre.
HALILI. ad. seul.
HAM. s. araignée fort venimeuse au Yucatan (Cogolludo).
HANAL. s. mets, repas.
HANTAAL. v. manger.
HATAL. s. planche, ais, table.
HATZ. n. ad. séparé, divisé, partagé.
HATZAAL. v. séparer, partager.
HATZCAB. adv. en temps, de bon matin ;—*hach hatzcab*, de très-bon matin.
HATZPAHAC. s. séparation, partage, division.
HATZUL. s. part, partie, portion, division, classe.
HATZUOLAL. s. discorde (?).
HAUAL. v. cesser, n'être plus, périr; — pr. *hauzic*.
HAXNOC. s. mois.
HAZACAM. s. hermaphrodite.
HBOBAT. s. prophète, sage.
HBÓL. s. rémunérateur.
HCABNAL. s. chercheur d'abeilles.
HCAMBAL. s. disciple.
HCANXOC. s. requin.
HCHO. s. enfant en la mamelle.
HCITZ. s. nom d'un des dieux de la pêche (Landa).
HCOIL. n. adj. fou, insensé.
HCUNIAH. s. sorcier.
HCUXAN. n. adj. vivant.
HDIPIT. s. le doigt annulaire.
HDUIAH. s. médecin.
HE. particule qui paraît appartenir à un ancien verbe avoir ; — conj. mais. — interj.
HEBAC. conj. mais, or.
HEBIC. adj. conforme ; — conj. mais, comme, autant que.
HEBIX. conj. adv. selon, suivant, de même, pareillement.
HEBOLAL. s. inconstance.
HECA. conj. c'est pourquoi.
HED. adj. fixe, ferme, positif ; — v. se fixer, s'affermir.
HEDAAN. adj. perpétuel, ferme.
HEDANI. pron. ind. tel, certain.
HEDCANIL. s. fermeté.
HEDCUNTAAL. v. poser, instituer, affermir.
HEDCUNLIL. adj. institué, affermi, institué.
HEDOLAL. s. confiance.
HEDTAAL. v. confiance, affirmer, soutenir.
HEE. adj. chose ouverte ; — s. œuf.
HEH. s. aine.
HELAANTAC. adj. différent.
HELANCUUNTAAL. v. distinguer, discerner.
HELANIL. s. différence, mode, manière, genre.
HELANTAAL. v. varier, différer.
HELANTACIL. adj. différent, distinct, divers.
HELBÉZAAL. v. changer.
HELBEZABAL. s. variation, transformation, changement.
HELBEZAHUL. v. transfigurer (Ruz).
HELE. adj. présent d'aujourd'hui ; —adv. présentement, actuellement, maintenant.
HELEL. s. station.
HELELA. le même que *hele*.
HENHEN. s. moustique ou moucheron fort menu et très-gênant. (*Rea. Yucat.*)
HEPEL. v. comprimer, presser, serrer.
HETUN. conj. donc, ensuite, conséquemment.
HI. particule, reste d'un ancien verbe ayant le sens d'avoir et d'être.
HIÇHNAKTABIL. s. conception.
HII. s. épervier.
HIIXTAH. v. faire tomber les fruits d'un arbre.
HIKTHAN. s. poëte.
HIX. s. nom d'un jour de l'année maya.
HIXCAY. s. râpe, racloir.
HO. s. cité, capitale ; — nom ancien de la ville de Mérida ; — adj. num. cinq.
HOB (?). s. porte, entrée.
HOBNEL ou *hobnelil*. s. entrailles.
HOCHBILAH. s. image, figure.
HOCHBILAHUL. s. formule.
HOK. prép. adv. hors, dehors.
HOKAL. adj. num. cent.
HOK ou *hokol*. v. sortir, s'étendre, résulter.
HOKZAH. v. arracher, déraciner, extirper, émettre.

Hol. entrée, issue.
Holkan. s. titre de quelques guerriers au Yucatan. De là *holkan-okot*, nom d'une danse guerrière chez les Mayas.
Holoh. adv. hier.
Holpitaal. v. enlever (Ruz).
Holpop. s. chef de la natte, titre de celui qui tenait le tunkul ou tambour sacré, dans les danses et pièces scéniques (Cogolludo).
Hom. s. hauteur artificielle, pyramidale et dont l'intérieur était creux. De là *homul* ou *omul*, pyramide sur laquelle on érigeait les temples et les palais (*Vocab. antig.* et Lizana).
Honail. s. entrée, passage.
Hool ou *hól*. s. tête, chef.
Hoolna. s. toit d'une maison, comble.
Hoot. s. tête, chef.
Hoppel. adj. num. cinq; — v. commencer; — prét. *hoppi*.
Hoppol. v. commencer.
Hotoch. s. champ, semailles.
Hppolom. n. adj. marchand.
Htzoo. s. coq, dindon.
Hu, ou *hún*, ou *húum*. s. papier, livre.
Hub. s. limaçon, coquille, conque.
Hué. s. œuf.
Huh. s. iguane, sorte de reptile.
Hulneb. s. archer, chasseur. (*Vocab. antig.*)
Hulob. v. désirer, souhaiter.
Hulum. s. sorte de poisson.
Hum. s. voix, bruit, son, mugissement; — v. résonner.
Humchac. s. bruit du tonnerre.
Humppel ou *hunppel*. adj. num. un, un seul.
Humthan. s. son de la voix, voix, parole.
Hun. adj. num. un; — interj.
Hunabku. s. seul saint, titre du Dieu suprême chez les Mayas. (*Vocab. antig.*)
Hunali. adv. uniquement, simplement.
Hunhuntul. pron. ind. chacun, chacun à son tour.
Hun-Itzamna ou *Yax-Coc-Ahmut*, divinité, fils de Hunabku (Cogolludo).
Hunkal. adj. num. vingt.
Hunpik. s. mesure ou somme de huit mille; c'était le *xiquipilli* des Mexicains.
Hunpiktok. s. Huit-Mille-Lances, nom propre de la divinité protectrice des guerriers et de la noblesse au Yucatan (Lizana).
Hunthantaal. v. vociférer, crier, publier à haute voix.
Huntul. adj. num. premier; — pron. ind. un certain, certain, etc., on.
Hun-uinic. s. mesure de quatre cents verges carrées (Landa).
Hupul. v. mesurer.
Huum. s. poudrier.
Huun. Voir *Hú*.

I et Y

Y. Cette lettre se trouve assez fréquemment dans les livres modernes, isolée et avec la queue barrée; c'est une abréviation pour *yetel*. prép. avec. — *Y* devant les voyelles, dans certains mots, a remplacé *u* et est devenu ainsi un article possessif : le, de lui, son, etc. (1).
Ya ou *yahil*. s. souffrance.
Yaa. s. arbre, le même que le *zapote*.
Yaab. ind. beaucoup, plusieurs, signe du pluriel.
Yaabcuntic. v. multiplier.
Yaabkaan. v. hamac.
Yaah. s. poison.
Yaam. s. marmite.
Yaax. n. adj. vert, frais, neuf, bleu, vif.
Yaaxcal. s. matin.
Yab ou *yaab*. adv. beaucoup.
Yabalil. adv. suffisamment, abondamment.
Yabcunlil. s. augmentation.
Yabhal ou *yabtaal*. v. multiplier.

(1) L'*i* simple et l'*y* grec sont réunis ici; dans l'alphabet maya il n'y a qu'une sorte d'*i*; la seule différence entre l'un et l'autre consiste en ce que l'*i* simple est généralement bref et que l'*y* grec est à la place de deux *ii*.

YACALIL. s. esquinancie.
YACAMTAAL. v. violer.
YACHHAA. s. canal, cours d'eau.
YACUNAH. s. amour.
YACUNAHUL. adj. reconnaissant, aimant.
YACUNTAAL. v. aimer.
YAHAL. v. poindre, commencer à faire jour, à paraître; fait *yahalcab*, il commence à faire jour, l'aube paraît.
YAHTAAL. v. entendre.
YAYANTAL. v. donner.
YAYAOLAL. s. pénitence.
YAYATULUL. s. contrition.
YAICHIL. s. mal d'yeux.
YAIL. s. souffrance, douleur.
YAKABTAAL. v. commencer à faire nuit.
YAL. s. tradition, descente, venue, descendant, fils (*u al*).
YALAL. v. dire, rapporter.
YALAN. prép. sous, dessous; — adj. bas.
YALCICIL. s. accouchement, enfantement. Voir *Alan*.
YALCAB. v. donner carrière, disposer (?).
YALINTAAL. v. enfanter, mettre au monde; — prét. *yalintah*. Voir *Alan*.
YALKAB. s. doigts de la main.
YAMA. adj. aimé, chéri.
YAMAXIYUT-NOK. s. linge propre.
YANAKIL. s. mal de dents.
YANAL. adj. autre, d'autrui, étranger.
YANTAL. v. avoir.
YAPOLJL. s. mal de tête.
YAT. adv. beaucoup.
YATAN. Voir *Alan*.
YATIL-IHC. s. pleur, larme.
YATZIL. s. miséricorde, clémence, pitié.
YATZILIL. adj. miséricordieux, pieux, clément.
YAUOLAL. s. chagrin, tristesse.
YAXCEL. s. fièvre intermittente.
YAXCHÉ. s. sorte de ceiba, arbre de la vie céleste chez les Mayas.
YAXCHUNIL. ad. primitif, original; — adv. premièrement, d'abord.
YAX-COC-AHMUT. s. nom d'un des dieux des Mayas. Voir *Hun-Itzamna*.
YAXIL. v. commencer, faire une chose nouvelle.
YAXILTUN. s. perle.
YAXKIN. s. été.
YAXPAIBE. ad. premièrement, d'abord, fraîchement, nouvellement.
YAXMEHENTZIL. s. fils aîné.
YCH. s. œil, fruit.
YCHAC. s. veine.
YCHAMBIL. s. mari, époux.
YCHAMTZIL. part. adj. marié.
YCHAN. s. mari.
YCHIL ou *ichil*. prép. dedans, à l'intérieur, entre, parmi.
YCHPAA ou *ichpac*. s. tour, forteresse, palais.
YCHPUCZICAL. s. estomac.
YCIM. s. chouette.
YCIN. s. frère cadet.
YEBTAL. v. bruiner.
YEC. s. chaise.
YEEB. s. brouillard, brume, petite pluie.
YEYUM. s. oncle.
YEK ou *yekil*. s. graisse, saindoux.
YETE ou *yetel*. prép. avec.
YEZIC. v. montrer.
YHCIL-YXCHEL. s. nom d'une fête du calendrier en l'honneur d'Ixchel, déesse de la médecine.
YIAH. Voir *Uyiah*.
YIBAC ou *yibacib*. s. bougie, chandelle, lumière.
YICH-GOLOC. adv. séparément, en particulier.
YICNAL. loc. avec soi.
YICHE. s. visage, face.
YIHUL. s. tache.
YIK. s. son, souffle d'un instrument à vent.
YIKILCAB. s. abeille.
YIKUB. s. piqûre, flétrissure, aiguillon.
IIX. conj. et.
IIXCAY. s. peau de poisson.
IIZ. rognons, reins.
YK ou *ikal*. s. air, vent, souffle, esprit, courage.
YKTILI ou *iktilican*. s. fable.
YKULXEB. s. tabouret, banc.
YLAH, voir; — pr. *Ylic*.
YLILBEIL. s. vice.
IN. pron. mon, ma, je, moi.

INA. adv. encore.
INBA. pron. réfl. me, moi-même.
INTILIL. pron. poss. mon, ma, mien, le mien.
YOC. s. pied.
YOCBAL. s. entrée, l'action d'entrer.
YOCOL. v. voler; — prét. *yoclah*.
YOCZAAL. v. mettre, occasionner; — ôter (?).
YOCZAH. v. entrer, croire.
YOHEL. Voir *Ohel* pour tous les mots qui commencent ainsi.
YOHELTAAL ou *yohetaal*. v. savoir, être sage, savant, instruit.
YOK. Voir *Ok*.
YOKOL. prép. sur, par-dessus, outre, au delà.
YOKOLCAB. s. monde, univers.
YOLTAAL. v. laisser entrer.
YOLTIC. v. vouloir, souhaiter.
YOMAC. v. concevoir.
YTZ. s. rosée, substance; — *itzencaan*, rosée du ciel, rosée, substance des nuages (Lizana); — adj. doux.
YIZATIL. s. industrie, habileté.
YUBAAL. entendre, écouter, faire attention.
YUCHUCIL. s. pouvoir, autorité, puissance; — adj. rempli, plein, entier.
YACHUCIL-ZINIL, tout-puissant; — *topzah*, s. fécondité.
YUCHUL. s. œuvre.
YUCHULTAL. v. pouvoir.
YUKKAHZAH. v. examiner.
YUKUL. pron. adj. tout.
YUM, *yumbil* ou *yumil*. s. père, seigneur.
YUMLAN ou *yumlah*. s. compère.
YUMTZIL. adj. patronymique.
YUNTZIL. s. objet.
YUTZCINTAH. v. composer.
YUTZIL. s. profit, avantage.
YUUB. s. ciel de lit.
IX. s. rouille (signe de diminution).
IXBAU. s. écrevisse.
IXCHEL. Voir *Xchel*.
IXCIT. s. tante.
IXKUKILCAN. s. sorte de serpent.
IXIM. s. maïs.
IXMUMUZ. s. hémorroïdes.
IXMEMECH. s. lézard.
IXPEN. adj. pédéraste.
IXTAB. Voir *Xtab*.
IXZELUOH. s. sorte de lézard.
IZTAHTÉ. s. arbre produisant une résine très-odoriférante, probablement le liquidambar (Landa).

K

KA. s. fiel.
KAA. s. pierre à broyer le maïs (*metlatl* en mexicain).
KAABIL (?). s. huile.
KAAH. Voir *Kahzáal*.
KAAY. s. chant.
KAAK ou *kak*. s. feu.
KAAL. v. serrer, fermer; — adj. num. *kun-kaal*, vingt.
KAAM ou *kam*. v. recevoir; — pr. *kamic*.
KAAMAL. s. réception, acceptation.
KAAN. s. corde.
KAAT ou *kat*. v. vouloir, interroger, demander.
KAATIL. s. pétition, demande.
KAAX. s. forêt, bois, broussailles.
KAB. s. main, bras.
KABA. s. nom.
KABAINTAAL. v. nommer, donner un nom, appeler.
KABAK. s. hémorroïdes.
KABATABAL. s. action de nommer, nomination.
KABATAH. v. calculer, dénombrer.
KABCHÉ. s. rameau, branche d'arbre.
KABCHEIL. s. flèche.
KABET. n. adj. chose nécessaire.
KABETAL. v. nécessiter, avoir besoin.
KABICH. s. larme, pleur.
KABLIZTOK. s. diamant.
KAHOL. n. adj. chose connue.
KAHOLAL. s. connaissance.
KAHOLTABAL. v. connaître, savoir.
KAHUAL. n. adj. ennemi, adversaire.
KAHZAAL. v. se souvenir, avoir mémoire, remarquer.
KAHZAH ou *kahzahikil*. s. mémoire, souvenir.
KAYTIC. v. chanter; — prêcher.

Kak ou *kaak*. s. feu.
Kakal. s. foyer, logement.
Kake. s. petite vérole.
Kal ou *kalal*. s. col, gorge.
Kalkab. s. poignet.
Kalpak. s. adultère.
Kaluix. s. gravelle.
Kamal. v. réputer, penser.
Kamyaak. s. maladie contagieuse.
Kan. s. nom d'un mois de l'année maya ; — ou *kanal*, adj. jaune.
Kanaan. adj. nécessaire.
Kanah, s. mer.
Kananil. s. utilité, nécessité, besoin.
Kanantal. v. avoir besoin, falloir.
Kancoh. s. sorte de lion.
Kantakin. s. or, métal jaune.
Kanthixal. s. collier.
Kataal. v. demander, interroger, invoquer, nommer.
Katchital. v. demander, interroger.
Katun. s. pierre scellée dans le mur d'un édifice, portant une inscription ; — ère, époque, période ; — guerre, combat.
Katuntal. v. combattre.
Kaxal. v. lier, amarrer.
Kaxil. n. adj. veneur, chasseur, montagnard.
Kaxil. s. lien, chaîne.
Kaz. adj. laid, mal, vilain.
Kazahul. s. souvenir, mémoire, représentation.
Kazal. s. gravelle.
Kazhanil. adv. mal, malicieusement, mal à propos.
Keban, s. faute, péché.
Kebanchahal. v. pécher, commettre une faute.
Kek. s. sorte de parrain que les Yucatèques choisissent pour leurs nouveaux nés (*Reg. Yucat*).
Keluc. s. sueur, transpiration.
Kenel. s. cuir.
Kenel-ich. s. prunelle de l'œil.
Kexolal. s. discorde.
Kiix. s. épine, broussailles.
Kik ou *kikel*. s. sang ; — gomme du caoutchouc ; — balle à jouer.
Kilaan. part. adj. blessé.
Kilacabil. s. peuple, nation.
Kilcab. s. chaleur.
Kilzimoc. s. grelot.
Kin ou *kinil*. s. soleil, jour, temps.
Kinam. s. douleur, souffrance.
Kinic. s. foire, marché.
Kinieh ou *kiniah*. v. enchanter, tirer le sort, l'horoscope. (*Voc. antig.*)
Kinil. s. temps.
Kinkatun. s. cycle.
Kinku. s. jour de fête.
Kintzil. s. heure.
Kipçhich. s. oiseau dont le cri servait aux augures (Cogolludo).
Kixpachok. s. hérisson.
Koben. s. cuisine.
Koch. s. sort, taxe, obligation.
Kochbezaal. v. obliger, forcer, taxer.
Kochbezah. v. blâmer.
Kochol. s. devoir, obligation, corvée.
Kohan. adj. malade, infirme.
Kohanil. s. infirmité, maladie.
Kohol. s. masque de théâtre.
Koyem. s. nom de la masse de maïs déjà moulue (Landa).
Kokolaal. v. percer, passer à travers, meurtrir ; hâler, tirer, retentir.
Kool. s. ragoût ou pâtisserie faite de dindon et de maïs, peut-être le *tamal* mexicain.
Ku ou *kuy*. n. adj. divin, saint.
Kubah. v. rendre, remettre.
Kubail. s. résignation, soumission, déférence.
Kuben. v. recommander.
Kubilah. s. trahison.
Kuch. s. sorte de corbeau ; fil ; — v. arriver, avoir lieu.
Kuchah. v. filer.
Kuchul. v. arriver.
Kuk ou *kukum*. s. plume.
Kukuitz. s. oiseau comme le quetzal.
Kukul. adj. emplumé.
Kukulcan. s. serpent emplumé ou orné de plumes ; nom d'un mythe et d'un personnage, célèbres dans l'antique histoire du Yucatan.
Kul. adj. divin, saint.
Kulel. n. adj. noble.

Kulim-pic. s. punaise de lit.
Kultabal. s. adoration, culte.
Kultabil. adj. adorable.
Kultah. s. statue, simulacre, idole.
Kumchuy. s. oreiller.
Kuna. s. temple.
Kuptaal. v. couper, trancher.
Kutz. s. tabac.
Kuu. s. nid d'oiseau.
Kuul. v. adorer.
Kuxil. s. indignation, rigueur, colère, ennui.
Kuxnahil. s. colique, mal d'estomac.
Kuxolal. s. abomination.
Kuxpolil. s. douleur de tête.

L

La. adv. oui.
Laak ou *lak*. adj. autre, prochain, nouveau.
Lacan. s. drapeau, étendard.
Lae. pron. eux, ils.
Lahah. adv. véritablement, certainement.
Lahca ou *lahucappel*. adj. num. douze, douzième.
Lahun. adj. num. dix.
Lahil. s. être, essence, substance.
Laíilo. adj. substantiel.
Lay ou *laital*. v. être.
Layaci. conj. inter. est-ce que, si par hasard?
Lakin ou *likin*. s. orient.
Lamkahal. s. infusion.
Le. art. les, eux, elles.
Leo. s. feuille d'arbre.
Leoka. s. flamme du feu.
Leexicen. s. oreille.
Leiti. pron. dém. celui-ci, celle-ci, ceci.
Leitil. conj. ainsi.
Lelem. n. adj. chose brillante, qui luit.
Lelemah. v. briller, luire, faire des éclairs.
Lelemcil. s. éclat, splendeur.
Lelo. pron. dém. cela, celui-là; pr. *leobo*.
Lem. v. éclairer, briller, luire.
Lemacoob. pr. rel. desquels, dont.
Lemba ou *lembail*. s. éclair.
Lemzazil. v. resplendir, briller.
Leppolal. s. colère, trouble, perturbation.
Leti ou *letile*. pron. il, lui, ceci, ce, celui-ci.
Leum. s. sorte d'araignée.
Lic ou *licil*. n. adj. semblable; — conj. comme, de même que, depuis que.
Lik. s. fois. Ex. : *Hun-lik*, une fois; *ca-lik*, deux fois, etc.
Likil. v. se lever.
Likin. s. le levant ou orient (Lizana).
Likzabal. s. élévation; — v. élever.
Likzic. v. lever, soulever, exciter.
Lo. art. n. le, lui.
Lob ou *lobol*. adj. mal, mauvais.
Lobayan. s. adj. jeune; se dit des femmes. Ex. : *Xlobayan çhup*, une jeune femme.
Lobil. s. dommage, vice, mal, méchanceté.
Loh. adj. ce qui a du prix, de la valeur.
Lohebal. v. racheter, délivrer.
Lohil. s. prix, valeur, achat.
Lolabthan. v. maudire.
Lom. v. mouvoir, frapper.
Lomlomah. v. fréq. frapper ou mouvoir souvent.
Lóob ou *lob*. adj. mal, mauvais, méchant.
Lothek. s. crampe.
Loxic. s. blesser, frapper.
Loxól. s. coup.
Lubul. v. tomber, choir, être étendu.
Lubzaal. s. commotion, chute.
Luk. s. boue, vase; — v. couler, écouler.
Lukzabal. s. enlèvement, action d'ôter quelque chose.
Lukzicpectzil. s. calomnie.
Luum ou *lumil*. s. terre, sol.

M

Ma. part. nég. non : en composition, aucun, nul.
Maac ou *mac*. pron. rel. et int. qui, lequel, que.
Maaclo. pr. rel. dont, desquels.
Maax. singe; — pron. rel. qui, que, lequel, quoi, qui; — pl. *maxoob*.

Maaxtil. pr. rel. dont, de qui, duquel.
Maaz. s. grillon.
Mabcaan. s. palais de la bouche.
Mabcun. Voir *Macunzah*.
Maben. s. coffre.
Mabonlil. s. pureté.
Mac. v. fermer; — s. personne, sujet; — pr. quel, lequel, laquelle.
Macalmaac. pron. quelque, qui que ce soit.
Machal. v. saisir, prendre, toucher.
Machunhach. s. tempes.
Mactzil. s. prodige, mystère.
Macuntabal. s. négation, excuse, mépris, dessaisissement.
Macunzah. v. nier, excuser.
Mah. s. aine.
Mahalil. adj. immuable, sans changement.
Mahelel. adj. incessant, perpétuel, fréquent.
Mahuinic. s. bête fauve.
May. s. sabot du quadrupède.
Mayab. n. adj. maya, yucatèque.
Mayac. s. table. — *Mayactun*. s. table de pierre.
Mayacimil. s. grande mortalité.
Mayacunahul. adj. ingrat.
Maili. conj. avant, auparavant, préalablement.
Makolal. s. oisiveté, paresse.
Malóob ou *malob*. adj. bon.
Mamac. pron. adj. aucun, personne.
Mambaal. s. néant, rien, mépris.
Manah. v. acheter.
Manahaan. adj. passé, qui n'est plus.
Mankinal. s. temps de fête.
Mankinhal. v. persévérer, durer.
Manzahul. s. accident.
Maohel. adj. ignorant.
Mapal. adj. grand.
Matan. s. héritage.
Matanil. n. adj. héritier.
Matu-cappel-cuntaal. adv. indubitablement, sans aucun doute.
Matukin. adv. de bon matin, avant le jour.
Matzab. s. cils des yeux.
Maunchac. adj. impossible.
Maxocolil. adj. innombrable.
Maxtil. pron. rel. de qui, dont, duquel.
Maxul. adj. infini.
Maxulunté. adj. éternel, durable.
Mazcab. s. coutelas, épée, fer.
Mazcabcun. s. marmite, chaudière de métal.
Mazcual. s. armée.
Mazipil. adj. innocent.
Mazubtalil. s. abomination.
Mech ou *moch*. adj. boiteux.
Meex. s. barbe, menton.
Mehen. s. enfant, génération.
Mehen-tzilaan. s. généalogie, filiation.
Meyah. n. adj. agent, travailleur.
Meyahtaal. v. servir, assister, travailler.
Meihul. s. œuvre, travail, ouvrage.
Meihulil. s. exercice, service, action, office, passion, désir.
Meihultaal. v. exécuter, servir, travailler.
Mektan. s. empire, milice, troupe.
Mektantaal. v. gouverner; — part. pas. *mektandan*.
Men. s. nom d'un jour de l'année maya; — ou *mentáal*. v. faire, bâtir, édifier, fonder, agir; — p. *mentic*; — pas. *mentahaan*.
Menticubabal. s. incarnation.
Metnal ou *mitnal*. s. enfer.
Mexen-hubo. s. sorte de coquillage univalve d'eau douce.
Mi. part. négative.
Miatz. adj. sage, instruit.
Miatzil. s. savoir.
Minaan. adj. qui a besoin, qui fait défaut.
Minantaal. v. manquer, avoir besoin.
Mitnal. s. l'enfer des Mayas.
Mix. part. nég. ni.
Mixbaal. nég. rien, jamais.
Mixbikin. adv. nég. en aucun temps, jamais.
Mixmaac. pr. nég. aucun, nul, personne.
Miz ou *miztun*. s. chat.
Mizib. s. balai.
Miztah. v. balayer.
Mó ou *móo*. s. ara, oiseau.

Mob ou *mohob*. n. adj. s. fourneau.
Mocah. v. lier, attacher.
Moch ou *mech*. n. adj. boiteux.
Mohob. s. fourneau.
Mol ou *mool*. s. doigts du pied de l'animal, griffe ou serre d'oiseau; — v. conduire, amener, ramasser, réunir (Landa).
Molayik. s. tempête, amas de nuages.
Molayil. s. assemblée, congrégation.
Molcabtaal. v. réunir, accumuler, ramasser, contenir, renfermer. — *Molcabticuba*.
Mom ou *momcab*. s. sucre.
Móo. s. ara, oiseau.
Mool. Voir *Mol*.
Motzil. s. racine.
Mucebaal. v. enterrer, ensevelir.
Much. s. crapaud.
Mucuc. s. sac, besace.
Muculaan. adj. secret, caché.
Muculmuc. adv. secrètement.
Mucultabal. s. enterrement, action de taire, cacher.
Mucultic. cacher, taire.
Muy. s. lapin.
Muy ou *muyal*. s. nuage, nuée (Cogolludo).
Mukaan. adj. fort, puissant, vigoureux.
Mukay. s. cochenille.
Mukanil. s. vigueur, force, pouvoir, puissance.
Mukanintaal. v. fortifier, encourager.
Mukil. s. force, puissance, fortitude.
Mukolaltabal. v. endurer, supporter.
Mukuolal. s. patience, endurance.
Mul. adv. en commun, ensemble.
Multepal. v. gouverner ensemble, à plusieurs; — s. république, gouvernement républicain.
Muluc. adj. et part. réuni, assemblé.
Mulucbal. s. réunion, rassemblement.
Mumuy. adj. poudreux.
Mumuyil. s. poussière.
Munil. adj. tendre, mou, délicat.
Mupptun. s. attaque.

N

Na ou *náa*. s. maison, mère.
Naach ou *nach*. adv. adj. loin, au loin, éloigné.
Naachtal. v. éloigner.
Naah. adv. assez, suffisamment.
Naakab. s. pouce.
Naal. s. devin.
Naalkab. s. pouce.
Naaltaal. v. oindre.
Naan. adj. commun.
Naat. s. entendement, intelligence.
Nacal. v. monter.
Nacalcaan. s. ascension, montée.
Nachcuntaal. v. renvoyer, congédier, lancer.
Nachil. s. baiser.
Nachil. adj. éloigné, du dehors; — *nachil-uinic*, étranger.
Nacon. s. titre antique de deux charges publiques dans le Yucatan (Landa).
Nacun. s. opposition.
Nacunah. s. contrariété, persécution, vengeance.
Nacuntic. v. menacer.
Nad. adv. auprès, près, presque.
Nadal. v. arriver.
Nahal. adj. méritant, digne.
Nahaltaal. v. gagner, mériter, acquérir, comprendre, avoir la force de.
Nahil. s. mérite, dignité, couronne.
Nahin. adj. possesseur.
Nai. prép. sans, dehors, en dehors de; — n. adj. ce qui se corrode ou se détruit par un caustique, etc.
Nailo. s. commère.
Naiolal. v. être insouciant, paresseux, négligent, peu soigneux.
Nak ou *nakil*. s. ventre.
Nanacil. adj. commun, ordinaire.
Nanaol. s. considération.
Nappcunzah. v. accoutumer, habituer, exercer.
Napphaan. s. coutume, mœurs, habitude.

Natzhalil. s. constipation.
Nech. s. provisions de route.
Nen. s. miroir.
Nenol. v. contempler.
Netzil. s. avarice.
Nibolal. s. dévotion.
Nichoil. s. phthisie.
Nicil. s. silence, désespoir.
Nicte. s. fleur.
Nih ou *nil*. s. nez.
Nii. s. milan, nez.
Nocac. s. maison de pierre.
Nocoycaan. s. nuée, ciel couvert.
Noh ou *nooh*. n. adj. la droite, main droite.
Nohen-ial. s. grande descente, nom que les Mayas, dans l'antiquité, donnaient au couchant.
Nohyum. s. aïeul.
Nohkakil. s. petite vérole.
Nohoch. ad. grand, suprême.
Nohochha. s. lac.
Nohochil. s. grandeur, accroissement.
Nohol. s. veine ; — sud ou midi.
Nohpol. s. chef.
Nok. s. linge, vêtement.
Nokol. s. chenille.
Nolmail. s. obstination.
Nonohbail. s. orgueil, superbe.
Noppah. v. briser, casser, rompre, détruire.
Nuc. adj. grand, fort.
Nucaan. s. énergie.
Nuctaal. v. entendre, comprendre.
Nuctahul. s. sentiment, sens, jugement.
Nuctul. adj. distingué, illustre.
Nucul ou *nuculil*. s. sentence, condition, circonstance.
Nuculintic. v. modifier.
Num. s. perdrix.
Numya. s. peine, travail, fatigue, souffrance, privation, détriment.
Numulbeil. s. pèlerin, étranger.
Nup. prép. contre.
Nuuc. n. adj. qui signifie, qui annonce.

O

Oc. s. pied, jambe.
Ochux. s. canne, roseau.
Ocna. s. rénovation du temple ou de la maison ; nom d'une fête du calendrier maya (Landa).
Ocnakin. s. soir, coucher du soleil, approche de la nuit.
Ocoyha. s. entrée, intérieur.
Ocol. v. entrer.
Ocolal. s. fidélité, foi.
Oczah. v. faire entrer.
Oczahbenil. s. croyance, foi.
Oczahuoltaal. v. croire.
Ohel. adj. sage, savant.
Ohelil. s. sage, science.
Oheltaal. v. être sage, savoir, connaître.
Oyomolal. s. timidité.
Ok. n. adj. qui gémit, pleure.
Okol. v. pleurer, gémir.
Okoltba. s. prière.
Okoltbataal. v. prier, supplier.
Okomolil. adj. tristesse.
Okot. s. danse, ballet, pièce scénique ; — *okot-uil*. s. nom d'une danse maya (Landa).
Ola. interj.
Olac. adv. à peu près, presque, quasi.
Olah. v. vouloir.
Olahul. s. volonté.
Olal. s. jouissance, joie, plaisir.
Olel. s. soin, diligence, affaire, occupation, intention.
Olom. s. sang.
Om. s. écume.
Omon. n. adj. étranger.
Omtanil. s. ventre.
Onelbil ou *onelbil-keban*. s. inceste.
Othel. s. peau humaine.
Otoch ou *yotoch*, s. maison, demeure.
Otochcabil. n. adj. habitant de la maison, locataire, domestique.
Otzil. n. adj. pauvre.
Otzilhanil. s. pauvreté.
Ox. adj. num. trois.
Oxhatzul. n. adj. tiers, tierce partie.
Oxppel. adj. num. trois, troisième.
Oxppelil. s. trinité.

P

PAA. s. mur, enceinte, fortification, palais, édifice; — v. attaquer.
PAAK ou *paktaal*. v. attendre.
PAAL ou *pal*. s. enfant, garçon, serviteur.
PAAX. Voir *Pax*.
PACACH. s. galette ou pain de maïs (tortilla).
PACAT. s. vue, œil.
PACH. s. épaule, appui, abri; — *tuluum*. s. fortifications.
PACHICH. s. paupière.
PACHIL. extrémité, fin dernière; — conj. ensuite, après, finalement.
PACTAAL. v. discerner, voir. prés. *Pactic*.
PAHCH. s. vinaigre.
PAYAANBEILE... adv. principalement.
PAYACHITAAL. v. dire, réciter.
PAYALTEIL. s. festin.
PAYAMBEIL. s. propriété, chose appartenante.
PAYBÉ. v. devoir.
PAYMA. s. devoir.
PAYTEM. s. jupon brodé.
PAK. s. mur, fortification.
PAKAL. v. planter, établir, ériger, semer.
PAKKEBAN. s. fornication.
PAKPACH. s. témoignage.
PAKTAAL. v. attendre, espérer.
PAKTEIL. s. attente, durée.
PAKZIZIL. s. tiédeur.
PAL, *palal* ou *palil*. s. serviteur, petit garçon.
PAN. s. étendard, drapeau, insigne, excellence.
PANAH. s. labourer.
PATAH. s. inventeur.
PATAL. v. former, atteindre, trouver, arriver à.
PATHI. n. adj. possible, pouvoir.
PAX ou *paxal*. v. rompre, briser, détruire; toucher d'un instrument; — part. pas. *paxac*.
PAXIC. v. boire.
PAZIL. s. mesure.
PEC. s. chien.
PECANIL. s. célérité, promptitude; — *yatzil*. s. bénignité.
PECH. s. tique, insecte, appele *garrapata* en espagnol.
PECHECH. s. fuseau.
PECOL ou *pecolil*. s. adj. dangereux, périlleux.
PECOLTZIC. s. péril, danger.
PECUAH. s. pain de maïs.
PECUALAHUL. s. motion, mouvement.
PECUOLALIL. s. affection, inspiration.
PECZIC. v. mouvoir, exciter.
PER. s. bruit; — *chac*. s. bruit du tonnerre.
PEET ou *petil*. s. cercle, rond.
PEKCHENTUN, s. étang.
PETEN. s. île, péninsule, lieu entouré d'eau.
PEUL. s. salut.
PEULTAH. v. saluer.
PEZBAIL. s. vanité.
PIC. s. punaise volante; — sorte de jupon des femmes au Yucatan (Cogolludo).
PICHUUN. s. livre.
PICIT. s. éventail.
PICOLAL. s. doute.
PIX. s. genou.
PIXAN. s. âme, esprit.
PIZ. s. mesure, quantité.
PIZIL. v. mesurer.
POCAM. s. nom d'une fête du calendrier maya (Landa).
POÇHIL. n. adj. qui offense, offenseur.
POCHOB. s. nom d'une danse au Yucatan (*Reg. Yucat*).
POÇHOL. s. offense.
POCOLKAB. s. aiguière.
POKYAH. s. jeu de paume.
POL ou *polil*. s. chose sculptée.
POOCBIHÉ. s. œufs rôtis.
POOP ou *pop*. s. natte.
POT-ÁKAB. s. nom du moment qui précède l'aube du matin.
PPAACHII. s. vœu.
PPATIC. v. laisser, permettre.
PPAX. s. dette, offense.
PPEC ou *ppecil*. s. haine, abomination.
PPECTANIL ou *ppectabil*. adj. ignominieux.
PPECTIC. v. haïr, détester.

Ppel. adj. unique, singulier, simple.
Ppelelil. s. particularité ; — *t'ppelelil.* adv. en particulier.
Ppentac. n. adj. exilé, chassé.
Ppentacil ou *ppentancil.* s. exil, captivité, esclavage.
Ppixich. v. veiller.
Ppol. s. tête, principe, principal. Voir *Ppool.*
Ppole. n. adj. ce qui s'augmente ou s'accroît.
Ppolemolai. s. mélancolie.
Ppolezah. v. augmenter, enrichir, gonfler.
Ppolix. s. vessie.
Ppooc. s. chapeau.
Ppool. s. ampoule.
Ppuc. s. joue.
Ppucil. s. fesse.
Ppul. s. cruche.
Ppulbail. s. aigreur, acidité.
Ppuloc. s. mollet.
Ppum. s. arc.
Ppuppucil. s. parcelle.
Ppzihah. v. combattre.
Puczical. s. cœur, poitrine.
Puotaal. v. fuir, s'éloigner.
Puoub. s. fuite.
Puy. s. coquillage univalve qui donne la pourpre (*pur* en quiché).
Puyut. s. sorte de braie ou de longue ceinture dont les indigènes se ceignent pour couvrir leur nudité.
Pulah. v. traîner, entraîner.
Pulul. sorte de fruit.

T

Taab. s. sel.
Taal ou *tai.* v. toucher.
Taalabal. s. toucher, l'action de toucher.
Taan. particule d'actualité, exprimant qu'une chose se fait. Ex. : *Taan in xoc*, je lis, ou actuellement je lis.
Taan. s. chaux.
Taaxil. s. vallée.
Tabai. s. nom d'un des dieux de la chasse au Yucatan (Landa).
Tabzah. s. tromperie.
Tabzic. v. tromper.
Tac. prép. jusqu'à ; — *tacti.* de, abl. ; — *tac-utial.* vers, à.
Tacunbil. n. adj. ce qui doit se garder, s'observer, se cacher.
Tacuntaal. v. garder, cacher.
Tacuntabal. s. garde, observation.
Tahal ou *tahalhâa.* v. nager.
Tayomal. v. pêcher au filet ou à l'hameçon.
Takal. v. se tenir, s'attacher.
Takel. s. colle.
Takyahnabal. s. extrême-onction.
Takyekik. s. agonie.
Takin. s. métal, chose mûre.
Tal. Voir *Taal.*
Talam. adj. grave, ineffaçable, cruel, mortel.
Talel. v. venir, résulter, arriver.
Taman. s. brebis.
Tamcab. prép. sans, hors, dehors.
Tamnel. s. foie.
Tamukacam. v. soupirer.
Tancab. s. paume, creux de la main.
Tancabal. s. cour intérieure.
Tancelem. adj. jeune, juvénile; se dit des hommes.
Tancoch. s. moitié, demie.
Tanil. adv. auparavant, avant, de bonne heure.
Tanlah. n. adj. ce qui est présent.
Tanlahich. s. présence.
Tanlahtaal. v. être présent, assister, secourir, servir. Ex. : *Ma pathi in tanlahtic*, il me fut impossible d'assister.
Tau. s. plomb.
Tazaal. v, quérir, chercher, apporter, porter.
Taztunichil. s. cour, place pavée.
Tech. pr. tu, toi, ton.
Téel. s. pied, jambe.
Téex. s. pron. pers. vous.
Tela ou *tilá.* adv. ici.
Teló ou *tiló.* adv. là.
Temix. s. vessie.
Ten. pr. p. je, moi.
Tenoac. s. poison.
Tenel. s. occasion, fois.
Tepal. n. adj. médiateur; — v. régner, gouverner.
Tepel. v. envelopper.
Tepliz. s. manche.
Tetah. v. choisir.

Thaah. n. adj. brave, courageux, vaillant.
Thabaan-chuc. v. braise.
Than. s. voix, parole, diction.
Thanabal. s. diction.
Thanbil. n. adj. louable, dont on peut parler.
Thanbilal. s. louange, glorification.
Thanic. v. parler, dire, appeler, nommer.
Thib. s. salut.
Thibaal. v. saluer.
Thochpahal. s. obstacle, achoppement.
Thoyol. s. évanouissement.
Thul. s. lapin.
Ti. prép. de, à, vers, dans.
Tialtic. s. appartenance, droit de propriété.
Tib, *tibii* ou *tiblil.* n. adj. tiède, tempéré, juste, modéré.
Tibilbeil. s. tiédeur, tempérament, modération.
Tiblilolal. s. modération, prudence.
Tiblilolil. adj. propre, convenable, prudent.
Tiçh ou *tiçhil.* s. offrande, présent, sacrifice; — v. offrir, sacrifier.
Tii. adv. là, par-là.
Tile. art. pr. le, lui, de lui, de celui-ci, etc. — *Tile,* lui; *li nucul,* de la même manière.
Tilil. adj. propre, appartenant.
Tilizcuntaal. v. sanctifier.
Tilizcuntil. s. fête.
Tiló. adv. là.
Tioklal. prép. pour, à cause de, par le moyen de. — *Ca,* parce que.
Tipontic. s. pouls.
Tippaan. adv. abondamment, beaucoup. — *utz,* très-bon, excellent.
T'pach ou *t'pachil.* prép. adv. derrière, par-dessus, par derrière, après, subséquemment.
Ti-tactitel. prép. adv. en haut, vers, depuis.
Titela. adv. Voir *Telá, tilá.*
Tituux. adv. d'où, de quel endroit, pour cette raison.
Tocah. v. défendre, aider.
Tocil. Voir *Tokil.*
Tocoy. n. adj. désert, solitaire.
Toh. adj. droit.
Tohaac. adj. guéri.
Tohbail. s. vengeance.
Tohcinabal. s. consolation.
Tohil. s. droiture, direction.
Tohilal. s. santé.
Tohlaal. v. chasser, lancer.
Tohol. s. quantité.
Toholal. s. salut.
Tohpul ou *tohpultáal.* v. déclarer.
Tohpultic. v. confesser.
Tohpulul. s. confession.
Tohuolal. adj. salutaire.
Tok. s. silex, lance, pointe de lance; — v. saigner.
Tokil. s. saignée.
Tomut. s. jeûne.
Tooncouh. s. sorte d'acupuncture (*Reg. Yucat.*)
Tot. n. adj. muet.
Totil. s. mutisme.
Tozhaa. s. pluie.
Tub. Voir *Tuub.*
Tucetlil. adv. pareillement, parfaitement.
Tuch. s. nombril.
Tuchub. s. index.
Tuclabal ou *tuculabáal.* v. penser.
Tuclicuba. v. présumer.
Tucuy. s. plante des pieds.
Tucul. s. réflexion, pensée.
Tuculil. s. intention, jugement, souvenir.
Tu-halil. adv. en vérité, véritablement.
Tukol. n. adj. âpre, dur, cruel.
Tukolaltaal. v. molester, inquiéter, chagriner.
Tukub. s. hoquet.
Tul. s. os de la jambe, tibia.
Tulacal. adj. tout.
Tuliz. adj. entier.
Tultic. v. correspondre, appartenir.
Tulul. adj. général, universel.
Tulum. s. fortification, mur, muraille, édifice.
Tumbolal. s. oubli.
Tumbul ou *tumbulben.* adj. nouveau, dernier.
Tumen. conj. parce que, depuis que.
Tumut. n. adj. ce qui est tempéré, modéré.

Tumutil. tempérance.
Tun. s. pierre, son, bruit; — radical de plusieurs verbes qui ont rapport à des danses.
Tunahmatil. s. dette.
Tunculuché. s. hibou (chauve-souris?).
Tunich. s. pierre.
Tunk. s. coin, angle.
Tunkul. s. tambour, le même que le *teponaztli* des Mexicains.
Tuntaal. v. tenter, goûter, éprouver.
Tuntabal. v. tentation.
Tuntahul. s. tentateur.
Tupp. n. adj. ce qui est éteint.
Tuppic. v. éteindre, effacer.
Tuppkak. s. éteignement du feu. nom d'une cérémonie où l'on brûlait les cœurs d'un grand nombre d'animaux.
Tuppzah. v. oublier.
Tutal. v. gîter, pourrir.
Tutohil. adv. directement, correctement.
Tutzololil. adv. consécutivement.
Tuub. s. salive.
Tuun. conj. donc, entre-temps, tandis, ensuite.
Tuux. adv. où, en quel endroit.
Tu-xulile. adv. enfin, finalement.
Tuz. s. mensonge, fiction.
Tuzik. s. mal de poitrine.
Tuznel. v. mentir; — fut. *tuznac*.
Tzac ou *tzacle*. s. recherche.
Tzahbi-hé. s. œufs frits.
Tzayaal. v. joindre, unir; — *tzayic*.
Tzayaan. part. adj. joint, uni.
Tzayanil. s. onction.
Tzatz. s. graisse, saindoux.
Tzatza. s. huile.
Tzec ou *tzecil*. s. tête de mort.
Tzecahthan ou *tzectzecthan*. s. censure, menace, châtiment.
Tzecul. s. peine, châtiment.
Tzel. s. côté, flanc.
Tzelcan. s. couleuvre non venimeuse.
Tzelec. s. cuisse, haut de la jambe.
Tzelep-kin. s. le déclin du jour.
Tzem. s. sein, poitrine, mamelle.
Tzemil. s. maigreur, faiblesse.
Tzemolal. s. mélancolie.
Tzemtzemil. s. étisie.
Tzenul. s. substance, aliment, éducation.
Tzenultaal. v. paître, nourrir, enseigner.
Tzic. s. obéissance, respect.
Tzicah. v. obéir, honorer; — ind. *tzicic*.
Tzicbatal. v. répéter, raconter (?).
Tzicbal. s. conservation (?).
Tzicbenil. s. majesté, grandeur.
Tzicil. s. honneur, vénération, respect.
Tzilil. v. briser, casser, rompre.
Tzimin. s. tapir, cheval.
Tzitzak. s. squelette.
Tzo ou *tzotzel*. s. cheveux.
Tzoy. s. trésor.
Tzol. n. adj. ce qui est ordonné, réglé, en série.
Tzolah. v. ordonner, coordonner, diriger, régler; — *tzolic*.
Tzolan. série, ordre.
Tzolnucul. s. règlement, ordonnance.
Tzolol. s. ordre, série, règle.
Tzololthan. s. tradition.
Tzolthan. v. interpréter.
Tzolxicin. s. conseil.
Tzotiz. s. manche.
Tzotzel. Voir *Tzo*.
Tzub. s. lièvre.
Tzuc. s. panse.
Tzucyahil. s. luxure, impureté.
Tzucil. n. adj. chose impure, obscène.
Tzucub. s. province.
Tzutzah. v. fermer.

U

U. art. poss. le, de lui, déterminant le génitif. Ex : *U nucul canabal*, l'art d'enseigner; — s. lune, mois.
Ua. conj. ou, ou bien, si; — interj.
Uaba ou *uabau* pron. quelque.
Uac. adj. num. six.
Uacax. s. (moderne), vache.
Uacil. s. syncope de *uamax cilich*, sainte personne.
Uacppel. adj. num. six, sixième.
Uah. s. pain, galette de maïs, provisions de bouche. — v. rad.

mettre debout, ériger, dresser; — part. pas. *uahom*.
UAY. s. lit, logement, chambre, — ou *uaye*. adv. ici, par ici.
UAIX. conj. ou, ou bien; — interj.
UAK. s. langue. Voir *Ac*.
UAL. s. éventail.
UALIC. Voir *Al*.
UALKAL. v. tourner, changer, retourner, devenir, métamorphoser.
UALKEZABA. v. se tourner, se changer, se convertir.
UAMA. conj. sinon, à moins que, excepté.
UAMAC. pron. quelque, quelqu'un.
UAMAX. pron. qui que ce soit.
UANTAAL. v. secourir, aider.
UAXAC. adj. num. huit.
UAXACPPEL. adj. num. huit, huitième.
UC. s. pou.
UCABIM. s. lait.
UCHAC (?). s. pouvoir.
UCHBEN. adj. antique.
UCHUL. v. arriver, avoir lieu; — prét. *uchci*.
UCOCHIC. s. bec d'oiseau.
UCBEN ou *ucbental*. v. sentir, flairer, rendre quelque odeur.
UECEL. s. effusion.
UECH. s. gale, maladie.
UEN ou *uenel*. s. sommeil; — v. dormir.
UENZAL. v. dormir.
UETHEL. v. défendre; — ind. prés. *uethic*.
UHACHAC. Voir *Hacchac*.
UYAAL. v. entendre.
UYAHTAAL. v. entendre.
UYAHUL. s. sens, ouïe.
UYIAH. s. haine.
UICNAL. loc. avec toi.
UIH ou *uiih*. s. faim, famine.
UIL. s. abondance.
UILIC. Voir *Ilic*.
UIMBA. s. statue, image, idole.
UIN. n. adj. ce qui croît, augmente, etc.
UINAL. s. série des vingt jours du mois maya.
UINCIL. adj. corporel.
UINIC. s. homme fait.
UINICIL. s. corps humain, humanité.
UITZ ou *uitzil*. s. montagnard.
UKAH. s. soif.
UKUL. v. boire.
UKUM. s. fleuve, rivière (Cogolludo).
UL. v. rad. venir, arriver; —prét. *ulci*.
ULA. s. hâte.
ULOLAL. s. appétit.
ULUM. s. coq d'Inde, dindon.
UMPEHAAB. s. cours de l'année.
UMPEKIN. s. lune.
UNCHAC. v. imp. pouvoir, être possible.
UNCHACIT. adv. peut-être, par quelque moyen.
UNCHIC. v. imp. il y a.
UNOYNA. s. salle, chambre.
UO. s. grenouille; — nom d'un des mois de l'année maya.
UOCZAHUCLTAAL. v. croire.
UOCZIC. v. créditer.
UOHELIL. Voir *Ohelil*.
UOLAH. s. décision, volonté, liberté; — id. ac. *olah*.
UOLAHUL. s. passion.
UTIAL. prép. à, à cause de, pour, par, contre; — *ca*, afin que.
UTILIL. pr. poss. son, sa, sien, le sien.
UTZ. n. adj. bien, bon; —*ca*. conj. bien que, quoique, pourvu que.
UTZCANAAN. n. adj. commode, conforme.
UTZCANANIL. adv. conformément, commodément.
UTZCINAH. s. composition, arrangement.
UTZCINTIC. v. arranger, composer.
UTZIL ou *utzul*. s. bonté, félicité, avantage.
UTZINTAAL. v. arranger, adoucir.
UTZKAM. s. approbation, gratitude.
UTZTAL. v. arranger, composer.
UUC. adj. num. sept.
UUCPPEL. adj. num. sept, septième.
UUIL. Voir *Uil*.
UUN. s. papier, livre.
UX. v. réunir, cueillir.
UXCIL. s. vautour, sopilote.

X

Xaan. n. adj. ce qui est lent, tranquille, qui roule doucement, qui retarde.
Xaancuntaal. v. différer, retarder.
Xaankik. s. flux de sang.
Xab ou *xaab*. s. étang, abîme d'eau.
Xac. s. panier, corbeille.
Xacamache. s. banc.
Xache. s. plante qui sert aux femmes à se nettoyer les cheveux (*Reg. Yucat.*)
Xaktic. s. pistolet, revolver.
Xamah. s. tourtière, *comalli* en mexicain.
Xan. adv. récemment, tout à l'heure, doucement, tranquillement, tardivement. Voir *Xaan*.
Xanculhop. s. perroquet (?).
Xanhal. v. retarder.
Xbau. s. écrevisse.
Xbolon-tocoh. nom d'une sorte de fantôme qui, comme l'écho, répète la voix (*Reg. Yucat.*)
Xcach ou *xcax*. s. poule.
Xchel ou *Ixchel*. s. nom de la déesse de la médecine et des nouveau-nés.
Xçhuçhul. s. petite fille qui tète.
Xçhup. s. femme.
Xcit. s. tante.
Xcuhilcan. s. sorte de serpent.
Xcuniah. s. sorcière.
Xcuxan. n. adj. vivante.
Xee. s. vomissement.
Xelchi. s. examen.
Xelchitic. v. éprouver, examiner.
Xen. interj. ; — v. sortir.
Xeuel. s. peau d'animal.
Xhaxab. s. citerne tarie.
Xib ou *xibil*. s. mâle.
Xibalba. s. démon (*Vocab. antig.*)
Xibilba. s. fantôme.
Xiblal ou *xibil*. s. mâle, homme.
Xic. v. préparer.
Xich. s. nerf.
Xicil. v. marcher.
Xicul. s. chemise.
Xik. s. aile.
Ximba ou *ximbatáal*. v. se promener, marcher, s'éveiller.
Ximbal. s. marche.
Xiu. s. herbe.
Xixtabul. s. examen.
Xkuluk. s. cloporte.
Xma. prép. sans, excepté ; — particule servant à composer les mots d'opposition. Ex. : *Cimil*, mortel ; *xmacimil*, immortel.
Xmabonlil. s. propreté, pureté.
Xmachum. adj. sans commencement, éternel.
Xmacimil. adj. immortel.
Xmahelel. adj. infini, sans délai, continuel.
Xmemech. s. sorte de lézard.
Xmumuz. s. hémorroïdes.
Xnokol. s. ver, chenille.
Xnuc. s. nom d'une lagune près de Yalahau et d'un fantôme qui s'y montre (*Reg. Yucat.*)
Xoc. v. rad. respecter (?).
Xocah. v. lire.
Xocol. v. nombrer, chiffrer, calculer.
Xocolil. s. numération.
Xokolal. s. zèle.
Xolop. s. anone, fruit.
Xoltuntah. v. proposer.
Xonot ou *xonat*, s. citerne.
Xooc. v. communiquer charnellement l'homme avec la femme. (*Voc. antig.*)
Xoteb. s. couteau.
Xotol. v. couper, trancher.
Xpo. s. blanchisseuse.
Xpuz. adj. bossu.
Xtab ou *Ixtab*. nom de la déesse des pendus (Landa).
Xtabai. s. sorte de fantôme qui apparaît sous la figure d'une jeune femme (*Reg. Yucat.*)
Xtuyul. s. termite, insecte.
Xtol. s. nom d'une danse maya (*Reg. Yucat.*)
Xul. s. fin, terme.
Xulic. finir, terminer.
Xulab. s. sorte de fourmi qui pique la lune, lorsqu'il y a une éclipse, suivant la superstition maya antique (Cogolludo).
Xulikal, s. agonie, dernier soupir.
Xulub. s. corne, trompe.
Xulzah ou *xupzah*. v. détruire.
Xzeluoh. sorte de lézard.

Z

ZAAT. n. adj. pardonnable.
ZAATZABAL. s. pardon.
ZAATZIC. v. détruire, effacer, pardonner.
ZAAZTAL. v. poindre, commencer à paraître.
ZABIN. s. belette.
ZAC. n. adj. blanc.
ZACAA ou *zac-haa*. s. breuvage fort estimé, — sorte de chocolat (Landa).
ZACAL. s. sorte de fourmi.
ZACBOC. s. héron.
ZACCIMIL. s. évanouissement.
ZACIL. s. blancheur, éclat, splendeur.
ZACOLAL. s. diligence, activité.
ZACPACAL. s. colombe.
ZACTAU. s. étain.
ZAHBENIL. adj. modeste.
ZAHCIL. s. crainte.
ZAHLEM ou *zahlum*. n. adj. craintif, timide, lâche.
ZAHLUMIL. s. terreur, lâcheté.
ZAHTIC. v. partager, diviser.
ZAYAB. s. source, fontaine, rivière, trésor.
ZACBOLAY. s. chat sauvage.
ZAKOL. n. adj. industrieux, habile.
ZAKOLAL. s. soin, habileté, industrie.
ZAL. s. bas-ventre, intestins.
ZALCUNAH. s. injure.
ZAMAL. adv. demain. — s. matin, matinée.
ZAMBHOL. s. ours, destructeur des ruches d'abeilles.
ZATAAL. v. craindre.
ZATALAL. s. évanouissement.
ZATIC. v. perdre, détruire, ruiner.
ZATZAAL. v. pardonner.
ZATZUHUYIL. s. défloraison.
ZAUIUOLAL. s. envie.
ZAZ, *zazil* ou *zazilil*. s. clarté, lumière.
ZAZAC. adj. clair, blanc, brillant.
ZAZILCUNTIC. v. éclairer, expliquer.
ZEB. n. adj. rapide, prompt.
ZEBAL. s. promptitude, rapidité.
ZEBCHIAAN. part. adj. promis.
ZEBCHILAH. s. promesse, vœu.
ZEBCHITAH. v. prophétiser, prédire, promettre.
ZEBIL. s. brièveté, rapidité.
ZEBLACIL. adv. rapidement.
ZEEC. v. discourir.
ZIAN ou *zyan*. s. principe, origine, commencement, génération.
ZIBNEL. s. vertèbre d'animal.
ZIO. n. adj. avide.
ZIHIL. v. naître, commencer.
ZIHNAL. adj. original, primitif.
ZIHZABIL. s. créature.
ZIHZABAL. s. création.
ZIHZAH. v. créer.
ZIHZAHUL. s. créateur.
ZII. s. bois à brûler.
ZILABAL. s. don, concession.
ZILOLAL ou *ziluolal*. s. libéralité, largesse, générosité.
ZINAN. s. scorpion.
ZINCHE. s. croix.
ZINIC. s. fourmi.
ZINIL. adj. puissant.
ZINLAH. v. attacher en croix, p. pass. *zinaan*.
ZIPIL. s. défaut, manque, imperfection.
ZIPILTAAL. v. être en faute, manquer.
ZIPITOLAL. s. licence.
ZIPPCAL. s. esquinancie.
ZIPZAH. v. provoquer.
ZITIL. s. aumône.
ZIZ. n. adj. chose froide.
ZIZABIL. voir *zihzabil*.
ZIZIKIN ou *zizkin*. s. soir, après-midi.
ZIZOC. v. craindre, frissonner.
ZIZOLAL. s. rafraîchissement, repos.
ZOO. s. chauve-souris.
ZOLIMAN. s. venin.
ZOT. s. hydropisie.
ZUBTALIL. s. beauté, propreté.
ZUC. n. adj. chose douce, pacifique.
ZUCIL. s. douceur, mansuétude, tranquillité.
ZUCUM. s. frère aîné.
ZUOCI. s. vinaigre.
ZUHUY. n. adj. vierge.
ZUHUY-ZIP. s. nom d'un des dieux de la chasse (Landa.)

ZUYEN. s. sorte de cape ou de manteau.
ZUK. s. montagne.
ZUKIN. pénitence, jeûne.
ZULEB. s. pot, cruche.
ZUM. s. corde.
ZUNONAKIL. s. constipation.
ZUT. n. adj. ce qui retourne, qui est rond.
ZUTKUPTAAL. v. circoncire.
ZUT ou *zutzaal*. v. retourner, rendre. prét. *zutzeb*.
ZUTIC. v. retourner.
ZUUKIN. Voir *zukin*.

NOMBRES MAYAS.

1, Hun.
2, Ca.
3, Ox.
4, Can.
5, Ho.
6, Uac.
7, Uuc.
8, Uaxab.
9, Bolon.
10, Lahun.
11, Buluc.
12, Lahca.
13, Oxlahun.
14, Canlahun.
15, Holhun.
16, Uaclahun.
17, Uuclahun.
18, Uaxaclahun.
19, Bolon-lahun.
20, Hun-kal.
21, Hun-tu-kal.
22, Ca-tu-kal.
23, Ox-tu-kal.
24, Can-tu-kal.
25, Ho-tu-kal.
26, Uac-tu-kal.
27, Uuc-tu-kal.
28, Uaxac-tu-kal.
29, Bolon-tu-kal.
30, Lahu-ca-kal.
31, Buluc-tu-kal.
32, Cahca-tu-kal.
33, Oxlahu-tu-kal.
34, Canlahu-tu-kal.
35, Holu-ca-kal.
36, Uaclahu-tu-kal.
37, Uuclahu-tu-kal.
38, Uaxac lahu-tu-kal.
39, Bolon-lahu-tu-kal.
40, Cakal.
41, Hun-tu-yoxkal.
42, Ca-tu-yoxkal.
43, Ox-yoxkal.
44, Can-tu-yoxkal.
45, Ho-tu-yoxkal.
46, Uac-tu-yoxkal.
47, Uuc-tu-yoxkal.
48, Uaxac-tu-yoxkal.
49, Bolon-tu-yoxkal.
50, Lahu-yoxkal.
51, Buluc-tu-yoxkal.
52, Lahca-tu-yoxkal.
53, Oxlahu-tu-yoxkal.
54, Canlahu-tu-yoxkal.
55, Holhu-yoxkal.
56, Uuaclahu-tu-yoxkal.
57, Uuclahu-tu-yokal.
58, Uaxac lahu-tu-yoxkal.
59, Bolon lahu-tu-yoxkal.
60, Oxkal.
61, Hun-tu-cankal.
62, Ca-tu-cankal.
63, Ox-tu-cankal.
64, Can-tu-cankal.
65, Ho-tu-cankal.
66, Uac-tu-cankal.
67, Uuc-tu-cankal.
68, Uaxac-tu-cankal.
69. Bolon-tu-cankal.
70, Lahu-cankal.
71, Buluc-tu cankal.
72, Lahca-tu-cankal.
73, Oxlahu-tu-cankal.
74, Canlahu-tu-cankal.
75, Holahu-tu-cankal.
76, Uaclahu-tu-cankal.
77, Uuclahu-tu-cankal.
78, Uaxaclahu-tu-cankal.
69, Bolonlahu-tu-cankal.
80, Cankal.
81, Hu-tu-yokal.
82, Ca-tu-yokal.

83, Ox-tu-yokal.
84, Can-tu-yokal.
85, Ho-tu-yokal.
86, Uac-tu-yokal.
87, Uuc-tu-yokal.
88, Uaxac-tu-yokal.
89, Bolon-tu-yokal.
90, Lahu-yokal.
91, Buluc-tu-yokal.
92, Lahca-tu-yokal.
93, Oxlahu-tu-yokal.
94, Canlahu-tu-yokal.
95, Holahu-tu-yokal.
96, Uaclahu-tu-yokal.
97, Uuclahu-tu-yokal.
98, Uaxaclahu-tu-yokal.
99, Bolon-lahu-tu-yokal.
100, Hokal.

FIN DU VOCABULAIRE MAYA.

QUELQUES VESTIGES D'UN VOCABULAIRE

DE

L'ANCIENNE LANGUE DE HAITI

ET DE SES DIALECTES.

Ces mots sont tirés des ouvrages et des relations de Colomb et de ceux qui, les premiers, écrivirent sur les Antilles. Nous en avons pris dans Raffinesque, mais en ajoutant à plusieurs le (?), à cause du doute qu'ils inspirent. Nous en avons omis d'autres qui nous paraissaient complétement erronés. Les lettres (Ey) indiquent la langue *eyeri*, dialecte parlé à Borriquen ou Porto-Rico, et la lettre (D), le mot dialecte.

A

A. particule qui, en composition, paraît signifier la possession ou la qualité.
Abo. s. maître, chef, supérieur (?)
Ac. s. porc, cochon sauvage.
Acuba. s. sapotiller, arbre.
Ahiacauo. s. aïeul (?)
Ayay. s. nom de l'île Sainte-Croix.
Akani. s. ennemi (Ey).
Am ou *Ama*. s. eau (?)
An. s. mâle, peuple, gens.
Ana. s. fleur.
Anaboria ou *Naboria*. s. serviteur, vassal.
Ana-cauna. nom propre, signifiant fleur d'or.
Anaki. s. homme ; ennemi pour d'autres? (Ey.).
Anon. s. fruit appelé *anona pequeña* en espagnol.
Areiti. s. chant historique, danse.
At, *Ata* ou *Atu*, n. adj. un, seul, premier.
Atabex ou *Attabeira*, un des noms de l'Être-Suprême.
Atatu. s. armadille (Ey.).
Axi ou *agi*. s. poivre, piment.

B

Ba. s. père, ancêtre.
Baba. s. père (Ey.).
Bamaya. s. faisan (Cuba).
Bagua. s. mer, eau.
Bal. n. adj. chose flottante.
Balahua ou *balana*. s. mer (Ey).
Bancex. s. vent, souffle (?)
Bao. s. musique, instrument (?).
Batata. s. pomme de terre, patate.
Batei ou *bato*. s. jeu de balle.
Batoco. s. tapir.
Baya. s. calebassier.
Behique. s. maître, sorcier (D.).
Bei ou *beira*. s. être, celui qui est.
Bem. n. adj. double, deux, second (?)
Beori. s. tapir (D.).
Bi. s. vie.
Bibi. s. mère (Ey.).
Bihao ou *bihai*. s. heliconia, plante à tige droite et à feuilles fort larges.
Biniquinax ou *gua-biniquinax*. s. sorte de belette (Cuba).
Bixa. s. sorte de roucouyer.
Bo. n. adj. ce qui est grand, élevé.
Boa. s. habitation, demeure (D.).
Boba. s. sorte de serpent à Boriquen.
Bogia-el, *bagiael* ou *boxael*. s. nom d'un oiseau mythologique; le rossignol (?)
Bohio ou *buhyo*. s. hutte oblongue, lieu d'habitation (D.).
Bohu. adj. ancien (?)
Boinaiel, nommé aussi *Binthaitel*. s. nom d'une statue consacrée au soleil.

Boitii. s. maître ou chef de la tradition, du chant.
Bon. adj. rad. bon, doux.
Boniama. s. ananas.
Boniata. s. sorte de manioc ou yuca dont le suc n'est pas venimeux.
Bouhi. s. île ou terre.
Boyez. s. prêtre (D.).
Bu ou *pu*. n. adj. couleur pourpre, écarlate.
Buya. adj. chose bonne, esprit bon (?)
Buren. s. tourtière en terre cuite. le *comalli* mexicain.
Buriquen ou *Boriquen*. s. nom de l'île de Porto-Rico.
Buron. s. requin.

C

Ca. s. terre, sol, sec.
Cabaico. s. oignon, bulbe.
Çabi ou *caçabi*. s. manioc, yuca, plante.
Cabuya. s. sorte de lis; câble, corde.
Caçabi. s. manioc.
Caçic ou *caçiqui*. s. roi, seigneur.
Caco. s. cacao, fruit et arbre.
Cahoba. s. acajou, bois de mohogani.
Caiarima. s. fesses.
Caico. s. palmier (?)
Caiman ou *cayaman*. s. crocodile d'Amérique.
Caizcimu. s. front, principe; nom d'une province.
Camaya ou *guacamaya*. s. ara.
Camayoa. s. sodomiste, patient (D.).
Can. s. et adj. poisson, léger (?)
Canari. s. vase à contenir l'eau fraîche.
Caney. s. hutte ronde.
Canoé. s. barque, canot.
Caoban. s. caoba, ceiba, arbre.
Caracol. s. barbare, galeux.
Cari. s. homme (D.).
Caru-queria ou *Turuqueira*. s. nom de l'île Marigalante, île principale des Caraïbes.
Cauna ou *caoná*. s. or pur.
Caunabo. s. seigneur de l'or, nom d'un cacique célèbre à Haïti.
Cauvana. s. sorte de cèdre.
Caya ou *cayo*. s. île.
Cemi, *chemen*, *zeme* ou *cimi*. s. génie, divinité, principe.
Chali. s. jardin (Ey).
Chemi ou *chemignum*. s. génie, divinité (D.) — sorte de petit quadrupède.
Chi. adj. actif, vif (?).
Chicha. s. sorte de boisson fermentée.
Chiurca. s. opossum, sarigue.
Chivi. s. peuple, hommes (?).
Chohobba, *cogioba* ou *cohuba*. s. tabac en poudre.
Chon. adj. chaud, sec. — s. fièvre, ardeur.
Chuc. v. prendre, saisir, tenir.
Chuchie. s. porc.
Ciba. s. pierre.
Cibao. s. montagne de pierres, nom d'une province de Haïti.
Cibayo. s. noix.
Cibucan. s. sorte de sac.
Cibucheira. s. nom de l'île Sainte-Croix.
Co. s. et adj. sol, lieu fertile.
Coa. s. fontaine.
Coai. s. lieu de plaisance (?).
Coaibai ou *coyaba*. s. demeure des ancêtres, nom du paradis des Haïtiens.
Cobo ou *cohobo*. s. coquille, crabe, limaçon de mer.
Cochi. s. soleil (D.).
Coco. s. coco ou cocotier.
Cohiba ou *cohuba*. s. tabac.
Comexen ou *comijen*. s. sorte de petite fourmi.
Comoteia. s. nom propre du lieu où la tradition dit qu'on bâtit la première maison à Haïti.
Con. s. nom d'une divinité antique.
Conuco. s. champ ou plantation de manioc.
Copei. s. raisinier des montagnes, arbre dont la feuille servit d'abord de papier aux Espagnols.
Cori. s. petit animal analogue au furet.
Coui. s. tasse, formée de la moitié d'une calebasse.
Cova. s. grotte, caverne.
Cu. s. temple, lieu sacré (?).

Cuac. s. manioc (D.).
Cuchi. s. faucon.
Cucuyo. s. luciole, mouche luisante.
Cuinix. s. mouche.
Cuçi. s. ver (D.).

D

Dacha. v. je suis.
Di. s. jour, actuel.
Digo. s. plante dont les Haïtiens se servaient au bain.
Duiheyniquen. s. fleuve, riche, nom propre.
Dupi. s. esprit (D.).

E

Ector. s. maïs à l'état laiteux.
Ei ou *tei*. s. existence, être (?).
El. s. et adj. fils, issu, sorti, surgi ; fait au pluriel *ili*.
Eyeri. s. homme, à l'île de Buriquen, nom de peuple.

F

Furacan. *hurecan* ou *urogan*. s. ouragan, tempête.
Furridi. adj. nuageux, orageux.

G

Giutola ou *Xutola*. s. plante qui ressemble au câprier, servait à faire accoucher.
Goeiz. s. esprit, âme de celui qui vit.
Gua. art. poss. et démonst. le, lui, tel, celui-ci, etc. — C'est une particule qui précède dans ce sens un grand nombre de mots, tels que nous les ferons suivre ici, tout en les donnant aussi séparément.
Guabaza. s. sorte de fruit que mangeaient les morts.
Gua-biniquinax. s. sorte de belette.
Gua-caiarima. s. les fesses.
Gua-camaya. s. ara.
Guagucy. s. bois de soie.
Gua-iabano. s. anone de la grande espèce.
Gua-iac ou *guayacan*. s. bois saint, gaïac.
Gua-ili. s. fils, au pluriel.
Gua-inabá. s. goïave, fruit.
Gua-ma. s. mimosa enga.
Gua-maonocon. s. nom de Dieu.
Gua-nabono. s. anone ou chirimoya.
Gua-nara. s. lieu retiré, retraite sacrée.
Guanguio ou *guanguaio*. s. sorte de sac à mettre du tabac.
Guani. pron. quelqu'un (?).
Gua-nin. s. bijoux d'un or inférieur,
Gua-nauima. s. fruit du corossolier.
Gua-ra. s. place.
Gua-rabana. s. arbre comme le cèdre, avec de gros fruits ; voir *gua-nabana*.
Guaravara ou *varavara*. s. guerre, armée,
Gua-tiao. s. frère.
Guazuma. s. theobrom. guaz.
Gueio. s. herbe qui fait vomir et qui servait aux enchantements.
Guey. s. coquillage.
Guiabara. s. mangle rouge.

H

Ha. adv. oui, certain.
Habao. s. bruit, musique.
Haguay ou *haguey*. s. lac (?).
Hai. adj. âpre. rude.
Haïti. s. lieu âpre, nom de l'île.
Hamac. s. le hamac.
Hauracan ou *urogan*. s. tempête, orage.
Hauas. s. tige de la plante, appelée *bihai*, dont on fait des paniers.
Henequen. s. sorte de chanvre.
Hicaco. s. icaquier, arbrisseau.
Hico. s. corde faite de coton.
Hicotea ou *icotea*. s. tortue.
Higuera, iguera ou ibuera. s. calebasse.
Hio. s. lieu, pays, région.
Hiqui. pr. int. quoi. — s. dedans, intérieur.
Hito ou *ito*. s. homme.
Hoba, *hobi* ou *hubo*. s. myrobolanier, couleur jaune, le *xocotl* mexicain (*decandr. pentagyr.*)
Hobin. s. cuivre.

Hu. adj. haut, élevé.
Hubabo. s. Entre-monts, nom d'une province de Haïti.
Huctu. s. guerre (Ey.).
Huiho ou *huioo*. s. hauteur, élévation, montagne.
Huiou. s. soleil.
Huna. adj. unique (?).

I

I. particule, indiquant l'action, la vie.
Iabano ou *gua-iabano*. s. anone grande.
Iaia ou *iaya*. s. terre (?).
Iaiama. s. ananas (D.).
Iba. s. peuple, hommes (?).
Ican. ou *gua-ican*, s. poisson.
Icota ou *icotea*. s. tortue.
Iemao. s. titre ou nom de la divinité.
Iguna. s. iguane, reptile.
Iguanabo. s. sorte d'iguane ou de grand lézard.
Iiella. s. titre de la divinité.
Ili. s. plur. de *el* s. fils ou rejetons.
Ima. s. nourriture.
In. s. femme, femelle.
Ina. s. fruit (?).
Inaba ou *gua-inaba*. s. goïave.
Inacu. s. femme (Ey.).
Inhame. s. igname, fruit.
Inbiri. s. oiseau; *picus imbrifœtus* d'Hernandez.
Inuya. s. femme (D.).
Io. s. Dieu, la vie par excellence (?).
Iovana ou *Yocahuna*. s. titre de la divinité.
Ipiri. s. flamant, oiseau aux ailes de feu (Cuba).
Ipis. s. oiseau (Cuba).
Iraca. s. plante (D.).
It ou *ito*. s. homme, mâle.
Itihu ou *tihu*. adj. haut, ancien, vieux.
Iuana. s. iguane (D.).
Izi. s. œil.

L

Labuyu. s. peuple (Ey.).
Lambi. s. gros coquillage, dont on mange la chair et dont la conque sert de cor.
Laruma ou *yaruma*. s. arbre, *cecrop. pelt.* (Linn.).
Li. pron. il, lui, elle.
Liani. s. femme (Ey.).
Liren. s. sorte de patate.
Locuyo. s. luciole (D.).

M

Ma ou *gua-ma* ou *magua*. s. pois doux. — nég. non, ne, d'où *maca, ma-yana*, il n'y en a pas, il n'y est pas.
Maruya, *maboia* ou *mapoia*. s. petit reptile fort commun; génie malfaisant, le diable.
Maca ou *macaco*. s. perroquet (Cuba). — fontaine (?).
Macana. s. épée de bois dur.
Macagua. s. cyroyer, arbre.
Maga. s. bois d'acajou à Boriquen.
Magua. s. plaine, chant (?).
Maguacochio. s. homme vêtu, espagnol.
Maguey. s. aloès, — sorte de tambour de bois creux.
Mahiz. s. maïs, céréale du pays.
Maica. s. bois (D.).
Maiouauau. s. nom d'un instrument de musique en forme de tambour.
Mama. s. mère.
Mamano. s. titre de la divinité.
Mamey. s. arbre et fruit de cet arbre.
Mana. s. mouvement (?).
Manaia. s. couteau de pierre, arme.
Manati. s. lamantin.
Mani. s. sorte de grande noix, fruit. — v. manger.
Maonocon. s. titre de la divinité.
Mapa. s. cotonier, arbre à coton,
Marohu. s. nom d'une idole consacrée à la lune.
Maru. s. manioc ou cassave (D.).
Matitina ou *matinina*. s. nom de l'île de la Martinique.
Mayana. nég. il n'y en a pas.
Mi ou *m*. pron. mon, mien.
Mini. s. fontaine (D.).
Mohui. s. petit quadrupède.
Moinalu. s. sang (Ey.).
Mona. s. lune (Ey.).

N

N ou *ni*. art. le, la.
Na. s. chose.
Nabono. ou *gua-nabono*. s. anone.
Naboria. s. vassal, serviteur.
Nacan. s. intérieur, le dedans.
Nagua. s. jupon.
Nahe. s. rame.
Nanico. s. âme. cœur (Ey.).
Nara ou *gua-nara*. s. lieu retiré, retraite, de côté.
Narguti, s. aïeul (Ey.).
Nauima ou *gua-nauima*. s. fruit du corossolier.
Nekera. s. lit.
Ni. s. chose.—pron. mon, mien, je.
Nianti. s. insecte. — adj. petit (Ey.).
Nigua. s. chique, insecte.
Nihuctu. s. guerre (Ey.).
Nin ou *guanin*. s. or bas.
Niquen. s. rivière.
No. adj. noble (?).
Nonun. s. lune.
Nucay. s. or (D.).
Nucu-chili. s. père (Ey.).

O

O. particule indiquant la similarité.
Ob. s. cuivre, jaune (?).
Ochi. s. tigre.
Ocon. s. monde (?).
Operito. adj. mort.
Opia. s. esprit, âme d'un mort.
Opotem. s. esprit, âme d'un mort (Ey.).

P

Pagaya. s. rame. (D.).
Paraca. s. perroquet (D.).
Piragua. s. barque, pirogue.
Pitahaya. s. sorte de fruit.
Pu. adj. pourpre, rouge.

Q

Queya. s. monde.
Quiebey. adj. violet, pourpre (Ey.)
Quizqui. s. le tout, le monde, ancien nom de Haïti.

R

Ra ou *gua-ra*. s. place, naissance.
Rabana ou *gua-rabana*. s. arbre grand et beau, peut-être celui qui produit l'anone.
Rabu. s. fils, rejeton (Ey.).
Raqui. adj. pourpre.
Rahen. s. fille (Ey.).
Rahua ou *gua-rahua*. adj. vert, frais.
Reiti. v. *areiti*.
Ri. s. mâle, homme, peuple (D.).
Rozi ou *berozi*. s. amour, objet aimé.

S

Soraia. s. occident, soleil couchant, soir.
Starei. s. étoile, chose flamboyante.

T

Tabaco. s. pipe à fumer, tabac.
Taino. s. noble, gentilhomme.
Taracol. s. crabe (D.).
Tei. v. être.
Tequina. s. maître, qui enseigne.
Ti. s. lieu — prép. à, dans.
Tiao ou *gua-tiao*. s. frère — adj. bon.
Tiburon. s. lieu où il y a des requins.
Tihui. s. montagne.
To. s. noble (D.).
Toa. s. sein, mamelle. — Grenouille (?).
Toca. s. paix, repos (?).
Tocheta. adv. beaucoup.
Tona. s. opossum, sarigue (D.).
Tuna. s. figue d'Inde.
Tuob. s. cuivre (D.).
Turei. s. ciel.
Turehi-gua-hobin. n. prop. Roi plus brillant que l'or?
Tureigua. s. éclat, lumière.
Tuuna. s. bleu, azur.
Tuyra. s. génie malfaisant. — Nom donné aux chrétiens espagnols.

U

Uana ou *gua-uana*. s. sorte de fruit.

Uarauara. s. guerre, armée.
Ubec. prép. dessus, au-dessus (Ey.).
Urican ou *urogan* (Ey.). s. ouragan, tempête, orage.
Umcua. adj. rôdeur.
Utia. s. agouti, sorte de petit lapin terrier.

X

Xagua. s. génipayer, arbre.
Xauxau. s. galette de cassave, fine et délicate.
Xobo. v. *hobo*.
Xuz. adj. tout (?).

Y

Y. s. sorte de plante qui purge.
Yac ou *Yacan*. adj. saint.
Yagua. s. vêtement.
Yuhutia. s. légume qui ressemble extérieurement à un grand chou.
Yara. s. trou, creux.
Yarima. s, extrémité, guerre.
Yaruma. s. canne, bambou.
Yegan. s. champignon.
Ymizui. adj. froid.
Yocahuna. s. titre de la divinité.
Yuca. adj. blanc.

Z

Zabana ou *zavana*. s. plaine.
Zagay. s. pique, bâton.
Zaino. s. pécari, animal.
Zechon. s. fièvre, chaleur, sécheresse.
Zemi ou *zeme*. génie, idole.
Zieva. s. mouche (?).
Zimu ou *cimu*. s. tête, sommet, principe.
Zinato. adj. fâché, irrité (?).
Zochen. s. ocymum.

FIN DU VOCABULAIRE HAÏTIEN ET DU VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS. I

DES SOURCES DE L'HISTOIRE PRIMITIVE DU MEXIQUE. IX

§ I. — Préambule. IX

§ II. — Influence de la découverte de l'Amérique sur la civilisation moderne. Etat de la science à cette époque. Gloire de Colomb. XI

§ III. — Monuments du Yucatan. Leur utilité pour l'épigraphie américaine. Traditions et documents historiques. L'esprit de système un obstacle aux progrès de la vérité. XIV

§ IV. — Rituels religieux sources de l'histoire primitive. Antiques traditions du cataclysme et du renouvellement de la terre, conservées dans les fêtes. Souvenirs divers d'un déluge. XVIII

§ V. — Comment se fit la mer, d'après la tradition haïtienne. Souvenir du cataclysme aux Antilles, à Venezuela, au Yucatan. Géologie de cette péninsule. Personnification des puissances de la nature et leur localisation dans l'Amérique centrale. XXIV

§ VI. — Personnification des puissances de la nature au Pérou. Légende de Coniraya-Viracocha. Le pasteur d'Ancasmarca sauvé de l'inondation. Les Aras de Cañari-Bamba. Soulèvement des montagnes. Ceu et Suha-Chum-Sua. . . XXVIII

§ VII. — Désolation du monde américain. Déluge de feu des Mocobis. Tradition des Yuracares. Effet des catastrophes volcaniques. Tradition d'un changement survenu dans les astres. XXXIII

§ VIII. — Tradition de l'Atlantide dans Platon. Son authenticité confirmée par les souvenirs historiques de la Grèce et géologiques de l'Afrique septentrionale. Les Petites Panathénées, établies en mémoire d'une invasion antique, sortie des mers de l'ouest. Disparition du lac Triton. XXXVIII

§ IX. — Identité des traditions sur le cataclysme en Amérique, en Europe et en Afrique. Qu'était l'Amenti des Egyptiens. Origine incertaine de ce peuple. Sa parenté avec les nations libyennes. Sa ressemblance avec les Américains et les races qui échappèrent au cataclysme de l'ouest. XLVI

§ X. — Les Cares ou Cariens. Leur nom identique avec celui des Barbar, Berber ou Varvar. Leurs institutions gynécocratiques. Etendue de leurs relations en Asie, en Afrique et en Europe. LII

§ XI. — Les Cares en Amérique. Leur extension considérable sur ce continent. Culte des dieux Macares en Asie, dans l'Inde, en Amérique. Macar, Cipactli, Ymox, Macar-Ona. Le Melcarth des Tyriens et les dieux poissons du Guatémala. LX

§ XII. — La création suivant le Livre Sacré des Quichés. Origine des cosmogonies antiques. Identification de Hurakan, l'Ouragan américain, avec Horus. L'Urœus égyptien et le Quetzalcohuatl au Mexique. Epervier et Vipère, Quetzal et Serpent. LXV

§ XIII. — Pan et ses diverses personnifications. Amon-Ra. Pan et Maïa en Grèce et au Mexique. Pentecatl et Maïacœl à Panuco. Les quatre cents mamelles de la déesse. Khem et Itzamna. Les quatre Canopes en Égypte et au Mexique. Le Sarigue et Soutech. LXIX
§ XIV. — Les dieux de l'Orcus mexicain. Ixcuina, déesse des amours, personnification de Mictecacihuatl, déesse de l'enfer. Ehecatl au Mexique, Yk au Yucatan, Ekton en Grèce, Hik en Égypte, l'air, l'esprit, le souffle. Phtha et Hun-Batz. Chouen et Chou-n-aten, etc. LXXVII
§ XV. — Le Thoth mythique. Viracocha, Bochica, Quetzalcohuatl. Civilisation qu'ils établissent. Opinion des philologues modernes sur les races couschites. Où était leur berceau ? Mythes de l'Occident. Gaïa et Iaïa. Peuples divers. Origine des métaux, etc. LXXXII
§ XVI. — La Limné de l'Occident. Si elle était située en Amérique? Nations Cares de l'Amérique méridionale et leurs alliés. Les Tayronas ou peuples forgerons des montagnes de Santa-Marta. Leur habileté dans la mise en œuvre des métaux et des pierres précieuses. Cultes divers qui s'y rattachaient. Mythe de Bochica et de Chia. XC
§ XVII. — Antiques sanctuaires. Les Cabires et les Curètes. Souvenirs des dieux Macares, existant encore en Amérique. Dieux et cosmogonie du Pérou. Signes distinctifs de la civilisation antique, couschite, assyrienne, égyptienne, américaine, etc. XCVII
§ XVIII. — Résultats de ces recherches. Décadence d'une civilisation et d'une navigation antiques. Les Phéniciens en héritent, puis les Carthaginois. Souvenirs affaiblis des anciennes connaissances maritimes. L'Amérique dans Diodore de Sicile, etc. CV

RELATION DES CHOSES DE YUCATAN DE DIEGO DE LANDA. . . . 3

§ I. — Description du Yucatan. Saisons diverses de l'année. 3
§ II. — Origine du nom de cette province. Sa Situation. . . 7
§ III. — Geronimo de Aguilar. Sa captivité chez les Mayas. Navigation d'Hernandez de Cordoba et de Grijalva à Yucatan. 13
§ IV. — Voyage de Cortès à Cuzmil. Sa lettre à Aguilar. . . 21
§ V. — Provinces du Yucatan. Ses principaux édifices antiques. 29
§ VI. — De Kukulcan et de la fondation de Mayapan. . . 35
§ VII. — Gouvernement politique. Sacerdoce, sciences et livres du Yucatan. 39
§ VIII. — Arrivée des Tutul-Xius et leur alliance avec les rois de Mayapan. Tyrannie des Cocomes, ruine de leur puissance et abandon de Mayapan. 45
§ IX. — Monument chronologique de Mayapan. Fondation du royaume de Zotuta. Origine des Chèles. Les trois États principaux du Yucatan. 53
§ X. — Calamités diverses qu'éprouve le Yucatan au siècle précédant la conquête, ouragan, pestes, guerres, etc. . . 59
§ XI. — Prédictions de l'arrivée des Espagnols. Histoire de Francisco de Montejo, premier adelantado du Yucatan. . . 65
§ XII. — Montejo s'embarque pour le Yucatan et en prend possession. Les Chèles lui cèdent pour s'établir le site de Chi-

chen Itza. Les Indiens l'obligent à le quitter. 69
§ XIII. — Montejo abandonne le Yucatan et retourne à Mexico avec son monde. Francisco de Montejo, son fils, pacifie plus tard le Yucatan. 75
§ XIV. — Etat du Yucatan après le départ des Espagnols. Don Francisco fils de l'Adelantado Montejo rétablit le gouvernement espagnol dans ce pays. 81
§ XV. — Barbaries des Espagnols envers les indigènes ; comment ils se disculpent. 85
§ XVI. — Manière d'être des villes du Yucatan. Cédule royale en faveur des indigènes. Mort de l'Adelantado. Postérité de son fils Francisco Montejo. 91
§ XVII. — Les franciscains s'établissent dans le Yucatan. Ils prennent la défense des indigènes. Haine des Espagnols pour les moines. 95
§ XVIII. — Défauts des Indiens. Manière dont les instruisirent les religieux. Enseignement de la langue et des lettres. Châtiments infligés à quelques apostats. 101
§ XIX. — Arrivée de l'évêque Toral ; il délivre les Indiens emprisonnés. Le provincial des franciscains se rend en Espagne pour se justifier. 107
§ XX. — Habitations des Mayas. Leur soumission à leurs princes. Ornements de tête et vêtements. 111
§ XXI. — Nourriture et repas des Indiens mayas. . . . 117
§ XXII. — Tatouage des Yucatèques. Orgies, vin et banquets. Comédie, instruments de musique et ballets. 121
§ XXIII. — Commerce et monnaie. Labour et semailles. Justice et hospitalité. 129
§ XXIV. — Manière de compter des Yucatèques. Noms de famille. Héritages et tutelle des orphelins. Succession princière. 135
§ XXV. — Répudiation fréquente des Yucatèques. Leurs mariages. 139
§ XXVI. — Sorte de baptême au Yucatan. Comment on le solennisait. 145
§ XXVII. — Confession chez les Yucatèques. Abstinences et superstitions. Idoles de tout genre. Charges diverses du sacerdoce. 155
§ XXVIII. — Sacrifices cruels et obscènes des Yucatèques. Victimes humaines tuées à coups de flèches et autres. . . 161
§ XXIX. — Armes des Yucatèques. Deux généraux, l'un héréditaire et l'autre électif. Abstinence du dernier. Milice et mercenaires. Guerre, etc. 171
§ XXX. — Châtiment de l'adultère, du meurtre et du vol. Education des jeunes gens. Coutume d'aplatir la tête aux enfants. 177
§ XXXI. — Toilette des femmes yucatèques. Leurs vêtements divers. 183
§ XXXII. — Chasteté des femmes yucatèques. Leur éducation ; leurs grandes qualités. Économie du ménage, etc. Leur caractère dévot et leurs couches. 187
§ XXXIII. — Deuil chez les Yucatèques. Enterrement des morts, des prêtres, etc. Statues renfermant les cendres des princes. Vénération qu'ils avaient pour elles. Idées de leur paradis et de leur enfer. 195

§ XXXIV. — Computation de l'année yucatèque. Signes qui président aux années et aux jours. Les quatre Bacab et leurs noms divers. Dieux des jours néfastes. 203
§ XXXV. — Fêtes des jours supplémentaires. Sacrifices du commencement de l'année nouvelle au signe Kan. . . . 211
§ XXXVI. — Sacrifices de l'année nouvelle au signe de Muluc. Danse des Échasses. Danse des vieilles femmes aux chiens de terre cuite. 217
§ XXXVII. — Sacrifices de l'année nouvelle au signe d'Yx. Pronostics sinistres; comment on en conjurait les effets. . 223
§ XXXVIII. — Sacrifices de l'année nouvelle au signe de Cauac. Pronostics sinistres, conjurés par la danse du feu. . 229
§ XXXIX. — Explications de l'auteur sur le calendrier yucatèque. Son dessein en écrivant ces diverses notices. . . . 235
§ XL. — Ici commence le calendrier romain et yucatèque. 241
§ XLI. — Ahau-Katun ou cycle des Mayas. Leur écriture et leur alphabet. 313
§ XLII. — Multitude des édifices du Yucatan. Ceux d'Izamal, de Mérida et de Chichen-Itza. 323

Du commencement et de la fondation de ces omules sacrés de ce site et ville d'Izamal par le père Lizana. . . . 349

Chronologie antique du Yucatan et examen de la méthode a l'aide de laquelle les Indiens computaient le temps. . . 367
§ I. — Origine des périodes de treize jours. 367
§ II. — Du jour et de ses divisions. 369
§ III. — De la semaine. 375
§ IV. — Du mois. 377
§ V. — De l'année. 383
§ VI. — De l'année bissextile. 387
§ VII. — Du Katun ou Cycle yucatèque. 395
§ VIII. — De l'Indiction du Cycle de 52 ans, appelé Katun. 397
§ IX. — Des Ahau-Katun ou grands Cycles de 312 ans. . . 401
§ X. — De l'origine de ce Cycle. 413

Série des époques de l'histoire maya. 421

Écrit de frère Romain Pane. 431

Esquisse d'une grammaire de la langue maya. 459

Vocabulaire maya-français. 480

Quelques vestiges d'un vocabulaire de l'ancienne langue de Haïti. 507

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Saint-Cloud. — Imprimerie de Mme Ve Belin.